

CYCLISME

Tour de France: Robbie McEwen l'emporte

Page B 4

FESTIVAL

Premier week-end sans fausse note à Québec

Page B 7

CAHIER
B

LE MONDE



François Brousseau

Le vrai centre du monde

Où est le centre du monde en 2007? Non, pas le centre culturel, économique ou financier... avec, comme candidates naturelles, des villes telles Londres ou New York, voire Paris, Pékin ou Shanghai.

Non, disons plutôt... sur le plan géopolitique: où se trouve, sur Terre, le lieu traversé par les lignes de faille les plus susceptibles d'affecter notre sécurité, nos valeurs, le type d'équilibre (ou de déséquilibre) dans lequel nous vivrons? L'endroit qui pourrait décider, demain, de la guerre et de la paix dans le monde?

Avant la chute du mur de Berlin, on pouvait raisonnablement répondre: en Europe, sur la ligne qui séparait l'OTAN du Pacte de Varsovie. Autre choix plausible, encore récemment: Jérusalem ou la Cisjordanie, avec cet interminable guerre locale qui — d'une certaine manière — expliquait ou sous-tendait une myriade d'autres conflits. Mais ça, c'est beaucoup moins vrai en 2007.

Pour le titre de «centre géopolitique du monde», je soumetts une hypothèse: le Pakistan.

Le Pakistan («pays des Purs» en ourdou) est né en 1947 de la séparation d'avec l'Inde coloniale. Ce nouveau pays, contrepartie de l'autre, devint une sorte d'«Inde musulmane», un État à base démocratique, mais dont le leader actuel est un dictateur militaire. Pays à la stabilité incertaine qui a connu sa part de guerres, de coups d'État et de très violentes contestations internes.

Deux mots clés ici: «militaire» et «musulman». En 2007, le Pakistan est un foyer fondamentaliste mondial, un État aux alliances suspectes et contradictoires... officiellement — on dit bien: officiellement — allié à l'Occident dans sa «guerre au terrorisme». Sixième pays du monde par sa population, c'est la seule puissance nucléaire qui soit tenue par des militaires.

Sur cette base, il est tentant — et peut-être justifié — de dessiner une carte de l'Asie sur laquelle ce pays se trouverait en plein milieu, au carrefour de toutes les contradictions de 2007, sorte de *Ground Zero* de la géopolitique mondiale.

Voici donc une carte de la région: zoom central sur le Pakistan, puis prenons un peu de recul... Au nord, apparaissent les ex-Républiques soviétiques d'Asie centrale. En haut à droite: la Chine. En bas à droite: l'Inde, rival nucléaire, ex-ennemi avec qui la trêve semble tenir... pour l'instant. En bas à gauche: le couple infernal Iran-Irak, cauchemar des États-Unis, poudrière d'aujourd'hui et de demain. Et en haut à gauche, sur le front ouest: l'Afghanistan. L'Afghanistan où, dans les montagnes frontalières du Pakistan — les fameuses «zones tribales» —, se joue peut-être l'avenir du terrorisme mondial.

Depuis quelques mois, les foyers de tensions s'accroissent au «pays des Purs». Et l'obsession de la pureté reste jusqu'à aujourd'hui un puissant moteur de l'activisme islamique pakistanais. Dans la dernière semaine seulement, on a compté: un attentat raté contre le président (démenti par les autorités), au moins deux attentats à la bombe qui ont tué des innocents... et depuis quelques jours, une inquiétante montée de la tension à Islamabad — la capitale moderne et artificielle — autour d'un gigantesque complexe entouré de murs d'enceinte, nommé Mosquée rouge: un centre mondial du fondamentalisme en 2007.

Dans ce pays où les écoles coraniques (les fameuses «madrassas») ont directement inspiré les talibans d'Afghanistan dans les années 1980 et 1990, et où elles connaissent une croissance fantastique depuis lors, on peut retracer directement l'origine des attentats de 2005 en Grande-Bretagne, et indirectement de ceux de 2001 aux États-Unis.

Mais le Pakistan, ce n'est pas que le «Centre du mal» fondamentaliste. C'est aussi le lieu d'un théâtre d'ombres et de faux-semblants où même les «locaux» les plus attentifs, et les meilleurs spécialistes, ont du mal à distinguer qui est qui, qui fait quoi, qui est contre qui...

Un jour, le pouvoir du président Musharraf semble résolument en lutte contre les fondamentalistes des mosquées et ceux actifs dans les zones tribales — et donc un digne «allié de l'Occident». Mais le lendemain, on a soudain l'impression qu'il ménage ces mêmes fondamentalistes, ou qu'il trafique avec eux, pour entretenir une tension mobilisatrice au sein de son armée, ménager la tendance pro-taliban des services secrets (parce que, oui, il existe une telle tendance). Ou encore pour combattre les juges libéraux en révolte ouverte contre sa dictature.

Car au Pakistan, il y a aussi, très minoritaire mais agissante, une société laïque et moderne, entre juristes et journalistes libéraux à l'occidentale, qui tente difficilement de surmonter dans la déferlante islamiste. Devant ce tableau confus et inquiétant, on se rassure comme on peut: par exemple en constatant que les islamistes violents ne parlent pas d'une seule voix. Car au Pakistan, à l'intérieur même de cette complexe mouvance, tensions, querelles d'écoles, tendances rivales et renversements d'alliances sont monnaie courante.

Tiens, ce mois-ci, par exemple, *Le Monde diplomatique* titre en manchette: «Al-Qaïda contre les talibans...». Comment, mais ils n'étaient pas censés être amis, ceux-là?

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada

francbrousseau@hotmail.com



Des enfants examinent l'une des deux voitures piégées qui ont fait huit morts, hier, à Bagdad.

Irak: le week-end meurtrier cristallise les critiques

Le projet de Bush en Irak est une «cause perdue» selon le New York Times

Washington — Les violences en Irak ont frappé le cœur de Bagdad hier au lendemain d'un attentat meurtrier ayant fait 150 morts sur un marché du Nord. Ces violences surviennent au moment où le mouvement du leader radical chiite Moqtada Sadr prédit la chute prochaine du gouvernement de Nouri al-Maliki et où le *New York Times* (NYT), lui, parle ouvertement d'«une cause perdue».

Dans un éditorial cinglant, l'influent quotidien américain a plaidé hier pour un retrait dès que possible des soldats américains d'Irak, affirmant que la tentative du président George W. Bush de stabiliser le pays était une «cause perdue».

«Il est temps pour les États-Unis de quitter l'Irak, sans plus de délai qu'il n'en faut pour que le Pentagone organise le retrait», écrit le quotidien dans un éditorial inhabituellement long intitulé «Le chemin du retour».

Le NYT rappelle qu'il avait jusqu'à présent rejeté cette conclusion «dans l'attente d'un signe que le président Bush était sérieusement en train de chercher une solution pour sortir les États-Unis du désastre qu'il avait créé en envahissant l'Irak sans motif suffisant, en dépit de l'opposition mondiale et sans plan de stabilisation».

Mais depuis il est apparu que Bush n'avait «ni la vision ni les moyens» de stabiliser le pays, assure l'éditorial. «Il est effroyablement clair que le projet de M. Bush est de rester sur place aussi longtemps qu'il sera président et ensuite de transmettre le fardeau à son successeur. Quelle que soit la cause qui l'a guidée, elle est perdue», écrit le journal de centre-gauche.

L'armée américaine «ne peut résoudre le problème» et ramener la stabilité dans un pays qui est déjà plon-

gé dans la guerre civile, assure l'influent quotidien. Cette sortie survient alors que l'Irak se remet durement d'un attentat qui a fait 150 morts et 270 blessés samedi dans un marché d'Ermeil, au nord de l'Irak.

Enfonçant le clou, le *Washington Post* a révélé hier qu'un rapport préliminaire qui doit être remis la semaine prochaine au Congrès fustige l'incapacité du gouvernement irakien à atteindre les objectifs fixés par l'administration Bush en matière de sécurité et de développement politique.

Le Congrès avait fixé 18 objectifs au gouvernement irakien en contrepartie du financement de la guerre. Un rapport final est prévu en septembre pour évaluer l'effet de la nouvelle stratégie et des renforts, mais un rapport préliminaire est

annoncé pour les prochains jours. Selon le *Washington Post*, le rapport conclut que le nombre de soldats américains tués a fortement augmenté, alors que la violence s'est étendue au-delà de Bagdad et que les divisions politiques et confessionnelles se sont aggravées à travers le pays.

Sur le terrain, les violences se poursuivent hier, cette fois en plein cœur de Bagdad. Deux attentats à la voiture piégée ont fait huit morts et douze blessés, au moment même où le mouvement du leader radical chiite Moqtada Sadr prédit la chute prochaine du gouvernement de Nouri al-Maliki.

La première bombe a explosé près du parc de Hoerriyah, à l'intersection de la route principale de Karrada, dans un quartier mixte. La seconde explosion a eu lieu quelques minutes plus tard à seulement quelques centaines de mètres de la première, près du restaurant Al-Lami.

Sur le front politique, le mouvement du leader radical chiite irakien Moqtada Sadr a prédit la chute prochaine du gouvernement du Premier ministre chiite Nouri al-Maliki. «Le gouvernement Maliki touche à sa fin. Les prochains jours vont le montrer. En ce qui nous concerne [ce gouvernement] est fini, comme il est fini du point de vue de l'occupant», a déclaré hier Ahmed al-Shaibani, un proche de Moqtada Sadr, lors d'une conférence de presse à l'université de Koufa. Des «sources» lui ont indiqué que le soutien des États-Unis au gouvernement Maliki s'effritait.

«M. Maliki est devenu premier ministre de ce gouvernement avec le soutien du mouvement Sadr. Est-il raisonnable que M. Maliki attaque le mouvement Sadr pour apaiser les forces d'occupation?», a-t-il lancé, sans donner de précisions sur ce qui pourrait entraîner la chute du gouvernement en place depuis 2006.

Le dirigeant sadriste réagissait ainsi aux déclarations du premier ministre, qui s'en était pris la veille dans des termes très nets et sans précédent au mouvement sadriste, un ex-allié devenu son principal opposant. «Il n'est pas possible de mettre un pied dans le processus politique et l'autre dans la terreur et la violence», avait déclaré M. Maliki en appelant les leaders sadristes à se démarquer «clairement» des violences s'ils veulent participer au processus politique de réconciliation nationale.

Les propos de M. Maliki sont un «feu vert donné aux troupes d'occupation pour attaquer et annihiler le mouvement Sadr», a affirmé pour sa part le porte-parole de Sadr à Najaf, Salah al-Oubaidi.

Au cours des derniers mois, les forces américaines ont mené plusieurs raids contre les bastions de l'armée du Mahdi de Moqtada Sadr à Bagdad, tandis que l'armée britannique a combattu ces miliciens chiïtes dans le sud du pays.

Agence France-Presse

AFGHANISTAN

Des civiles pour armes de guerre

Impossible à vérifier, le bilan des morts civiles est devenu une arme de propagande

JASON STRAZIUSO

Kaboul — Dans la lutte qui oppose talibans et militaires occidentaux en Afghanistan, le bilan des morts civiles constitue aussi une arme de propagande, d'autant qu'il est généralement très difficile de vérifier ces informations.

Ainsi, des anciens ont affirmé samedi que 108 civils, dont des femmes et des enfants, avaient été tués dans des bombardements dans l'ouest, tandis que dans le nord-est, des villageois faisaient état de 25 Afghans tués par des frappes aériennes, certains étant enterrés vivants lors des funérailles d'autres victimes dans un cimetière.

Des responsables américains et de l'OTAN ont déclaré ne disposer d'aucune information étayant ces allégations. Selon un militaire américain, des combattants talibans ont ordonné aux habitants de signaler la mort de civils dans les combats, même si c'était faux.

Même les responsables afghans qui ont relayé ces affirmations samedi ne pouvaient les confirmer: ces décès se seraient produits dans des régions dangereuses et reculées, inaccessibles aux journalistes et autres enquêteurs indépendants, en raison des combats et des routes fermées.

L'ONU non plus n'a pu vérifier les derniers bilans, reconnaît Adrian Edwards, porte-parole des Nations unies en Afghanistan, qui accuse les talibans d'utiliser des boucliers humains. «Si des chiffres sortent rapidement, à mon avis, il faut les prendre avec des pincettes. Mais cela n'aide pas non plus si les informations mettent deux ou trois semaines à sortir», explique-t-il.

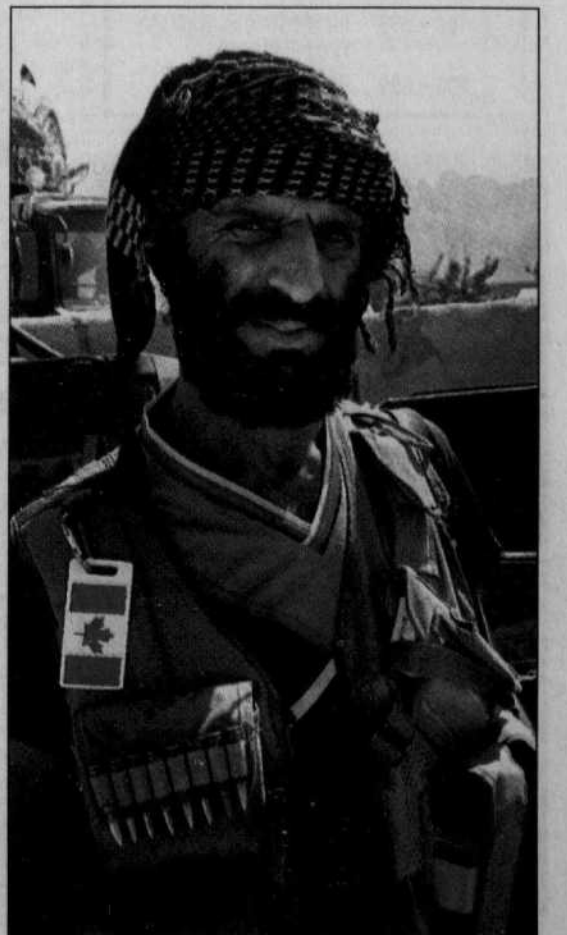
Dans la province occidentale de Farah, le chef du conseil provincial, Abdul Qadir Daqeq, précise que les anciens du district de Bala Baluk ont déposé à son bureau une lettre faisant état de la mort jeudi et vendredi de 108 civils. Trente-trois militants auraient également été tués, et onze policiers ont été retrouvés décapités.

«La zone est sous le contrôle de l'ennemi. Personne ne peut se rendre à Bala Baluk pour savoir quel est le nombre exact de victimes. Je ne peux pas, les organisations humanitaires ne peuvent pas, les responsables du gouvernement ne peuvent pas», déplore M. Daqeq.

À l'OTAN, le commandant John Thomas, porte-parole, affirme que les bombardements aériens étaient nécessaires pour soutenir les forces afghanes dans la province de Farah, mais que les autorités ne disposent d'«aucune information» étayant les allégations sur les victimes civiles. Il a déclaré que des efforts importants étaient déployés pour «déplacer les civils des zones de combat avant le début de ceux-ci».

Dans la province de Kunar, dans le nord-est, le gouverneur Shelzai Dedar a appris de villageois que 25 civils auraient été tués pendant des combats qui ont par ailleurs coûté la vie à deux militaires de l'OTAN et deux soldats afghans ces derniers jours. Le gouverneur Dedar rapporte aussi la mort de 20 militants, alors que le ministère de la Défense en signale 37. D'autres responsables gouvernementaux croient savoir que des civils ont péri dans une frappe aérienne à Wata Pur.

VOIR PAGE B 2: AFGHANISTAN



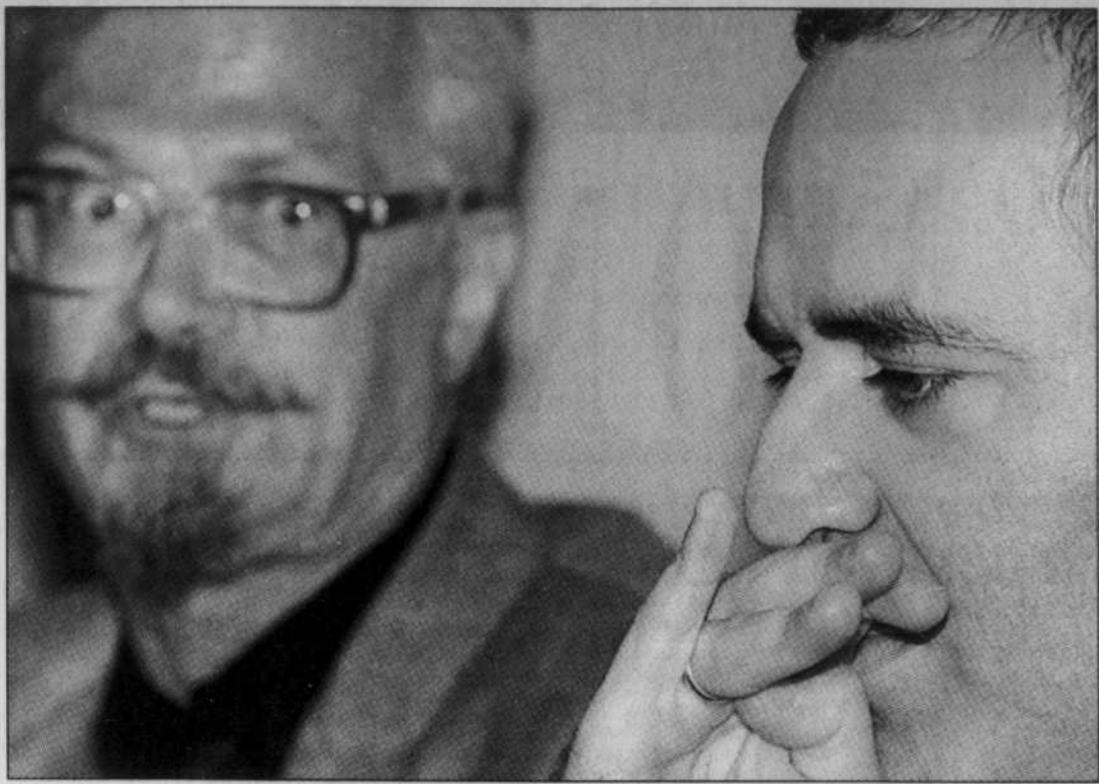
Un policier afghan écoute attentivement les leçons données hier par des soldats canadiens dans un poste de police, à l'ouest de Kandahar.

LE MONDE

EN BREF

Corée du Nord: l'AIEA est prête à envoyer des inspecteurs

Vienne — L'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) se tient prête, sitôt reçu l'aval de ses gouvernements aujourd'hui, à envoyer cette semaine des experts en Corée du Nord pour vérifier la fermeture des installations nucléaires à usage militaire du pays, ont rapporté des diplomates hier. Il s'agira de la première mission d'inspecteurs de l'agence nucléaire de l'ONU en Corée du Nord depuis que Pyongyang a expulsé des experts de l'AIEA en 2002, après que les États-Unis ont apporté des preuves d'un programme secret d'enrichissement d'uranium. Selon les diplomates, une délégation de neuf membres installera des caméras de surveillance et posera des scellés sur les cinq ailes du complexe nucléaire de Yongbyon où la Corée du Nord a produit du plutonium, ce qui a débouché sur son premier essai nucléaire en octobre dernier. — AFP



Garry Kasparov, chef de file du mouvement L'Autre Russie, écoute le leader de l'opposition, Eduard Limonov, lors d'une conférence conjointe tenue hier, à Moscou.

RUSSIE

L'opposition peine à se fédérer sous la bannière de Kasparov

VALÉRIE LEROUX

Moscou — Garry Kasparov, chef de file du mouvement L'Autre Russie, a appelé hier l'opposition à unir ses forces pour «démanteler» le régime mis en place par Vladimir Poutine, alors qu'elle reste lourdement handicapée par ses divisions internes.

«Le but est de réunir toutes les forces d'opposition, tous ceux qui sont d'accord avec notre objectif principal: démanteler ce régime qui pousse notre pays à la catastrophe», a déclaré l'ancien champion du monde d'échecs lors d'une conférence de L'Autre Russie, qui réunit un ensemble hétéroclite de forces d'opposition.

«Par nos actions conjointes, le jour s'approchera où il sera mis fin à l'activité de ce régime misérable, vendu et lâche», a-t-il poursuivi lors de cette conférence, organisée dans un hôtel au centre de Moscou.

Juste auparavant, les militants avaient rendu hommage à la journaliste d'opposition Anna Politkovskaïa, assassinée en octobre 2006, «victime de l'évolution politique» en Russie, selon l'ancien dissident Sergueï Kouvalov.

Ouvrant une séance plénière devant quelque 400 délégués, après une série de tables rondes samedi sur le programme du mouvement à huit mois de l'élection présidentielle, Garry Kasparov s'est attaché

à montrer que la stratégie de L'Autre Russie était payante depuis un an, au-delà des doutes.

Les «Marches du désaccord» organisées au printemps dans différentes villes de Russie et souvent dispersées brutalement par la police en sont, selon lui, la meilleure preuve. «Le Kremlin a peur depuis 2004 d'une Révolution orange (comme en Ukraine), d'une opposition sans contrôle», a affirmé Garry Kasparov, d'où selon lui «ces réactions violentes du pouvoir».

Le Kremlin a peur depuis 2004 d'une Révolution orange, d'une opposition sans contrôle

À Moscou et Saint-Petersbourg, plusieurs milliers de personnes ont bravé les menaces de répression policière et manifesté contre le Kremlin. Ce mouvement a ainsi acquis une visibilité croissante, relayée surtout par la presse nationale, les médias russes, contrôlés pour l'essentiel par le Kremlin, restant plus timorés ou critiques.

Alors que les législatives de décembre et la présidentielle du printemps 2008 se profilent, le mouvement se doit désormais d'arrêter une stratégie électorale, soit un candidat et un programme, une tâche compliquée par dissensions entre ses leaders.

Le départ fracassant mercredi de l'ex-premier ministre libéral Mikhaïl Kassianov, qui s'impatriait de ne pouvoir imposer sa candidature à la présidentielle et a claqué

la porte de L'Autre Russie, a jeté une ombre sur la conférence.

«Les dirigeants du mouvement n'arrivent pas à s'entendre. Mais peu importe le leader, il faut s'unir!», s'inquiète parmi d'autres Valeri Bytchkov, un délégué venu de la région d'Oulianovsk.

L'Autre Russie a dans ce contexte repoussé à octobre l'adoption d'une plateforme électorale, initialement prévue samedi. Le mouvement voudrait aussi que son candidat soit désigné à l'autonomie par les citoyens dans des sortes de primaires, une procédure inédite en Russie qui ne convainc pas tout le monde.

Outre M. Kassianov, déjà candidat, plusieurs personnalités ont fait part de leur intention de se présenter, dont un ex-président de la Banque centrale, Viktor Guerachtchenko, et l'ancien dissident Vladimir Boukovski qui vit à Londres.

M. Guerachtchenko a assuré dimanche à la radio Echos de Moscou qu'il ne «s'autodésignerait pas candidat» et a défendu la candidature de M. Kassianov, «un homme très compétent» a-t-il dit, semant un peu plus le trouble quant à ses intentions.

Garry Kasparov répète pour sa part qu'il ne se présentera pas.

Une centaine de jeunes militants pro-Kremlin venus manifester devant l'hôtel ont accusé l'opposition d'être financée par Washington.

«Kasparov, Judas! Kasparov, valise, gare, Amérique!», ont-ils scandé. «Nous avons une belle Russie, nous aimons ce pays, nous ne voulons pas d'Autre Russie!».

Agence France-Presse

SOMALIE

Deuxième jour de violences sur un marché de Mogadiscio

Mogadiscio — Des insurgés ont lancé hier plusieurs grenades en direction de soldats somaliens sur un marché de Mogadiscio, ont rapporté des témoins. Il s'agit de la deuxième attaque à la grenade en deux jours à Bakara, réputé pour être l'un des plus grands marchés d'armes à ciel ouvert au monde.

«Cinq explosions ont eu lieu. La plupart des grenades visaient les forces de sécurité mais elles n'ont blessé personne. J'ignore s'il y a eu des civils touchés», a déclaré à Reuters un responsable de la police somalienne, Ali Nour.

Un journaliste de Reuters a vu des soldats tirer à la mitrailleuse lourde du haut de leurs camions après les explosions. Il a précisé qu'une des grenades avait explosé près de la station de radio Shabel-

le, devant laquelle passait une patrouille de l'armée.

«Les soldats gouvernementaux ont tiré au hasard dans la foule. Plusieurs d'entre eux ont détroissé des passants. C'est le chaos total, ici», a confié un commerçant sous le sceau de l'anonymat.

Plusieurs marchands se sont plaints des pratiques douteuses de soldats somaliens, sans soldes depuis des mois et qui n'hésitent pas à se servir dans leurs échoppes.

Le gros des combattants islamistes a été chassé de Mogadiscio en début d'année par les forces gouvernementales appuyées par l'armée éthiopienne. Des éléments rebelles restés sur place continuent à attaquer régulièrement les forces somaliennes et éthiopiennes.

Reuters



SHABELLE AGENCE FRANCE-PRESSE

Samedi, la fumée témoignait des nouveaux assauts.

AFGHANISTAN

SUITE DE LA PAGE B 1

Ce à quoi le commandant Thomas répond que l'OTAN est «aussi certaine qu'on peut l'être dans les circonstances actuelles de n'avoir tiré que sur des positions rebelles dans un secteur isolé, et que les seuls tués sont des insurgés». Il assure que les autorités sont «réellement intéressées» par toute information susceptible de confirmer les signalements de décès parmi les civils.

Le président Hamid Karzaï déplore régulièrement la mort de civils, et d'après un décompte de l'ONU et de l'Agence Associated Press, les forces américaines et de l'OTAN ont fait davantage de victimes civiles que les talibans depuis le début de l'année. Environ 600 civils ont été tués par les deux camps.

Le lieutenant-colonel Rob Pollack,

sur la principale base américaine, à Bagram, affirme que les talibans se battent dans des zones habitées, car les décès de civils alimentent le rejet des forces étrangères. Le dédommagement des familles des victimes pourrait aussi inciter à la dénonciation de morts civiles fictives, estime-t-il. Mais Qari Yousef Ahmadi, qui se présente comme un porte-parole des talibans, assure que les milices fondamentalistes ne se battent jamais dans des maisons civiles et ne forcent pas les villageois à signaler des victimes.

Reste que plus de 3100 personnes, des talibans pour la plupart, sont mortes dans les violences liées à l'insurrection en 2007, selon les calculs de l'AP basés sur les déclarations officielles occidentales et afghanes.

Associated Press

Téléphone : 514 985-3322
Télocopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I.N.D.E.X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

AVIS

À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 514-985-3322
Télocopieur: 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com

Conditions de paiement : cartes de crédit



101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

ST-LAMBERT, cott. brique, 3 c.c. 2 sdb, salon toit Cathédrale 16 pi. Foyer, vue sur mt. 450 672-0840

VIEUX LONGUEUIL, cott./bung. neuvs, avec ou sans garage. À partir de 249 000\$ tx. inc. Denis 514 992-4580 450 463-4646

132
CHALET

BORD DE MER-TROIS PISTOLES
Superbe chalet 4 saisons, meuble, 2 chambres, Toit cathédrale, terrasse, 137 500 \$. Imm. GLMC. 418 714-0685

ST-TITE/MAURICIE, bord de l'eau, chalet/maison, garage et hangar 418 365-3452

135
TERRAINS

NOTRE-DAME-DU-PORTAGE
Un des beaux villages du Québec. Terrain face au fleuve. 33 000 p.c. 514 267-5942

TERRE 130 arpents, près St-Paulin, bord de Rivière du Loup, paysage et plantation, 245 000 \$ 819 609-2704

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, 5 1/2, haut duplex Très propre, 2 électros, train banlieue/servants ds secteur tranquille. Août/sept. 775 514 389-6261

AHUNTSIC-À NE PAS MANQUER 4 1/2 près métro - Haut duplex Rénové 07. Pers. calmes. Non-fum. Juillet. 514 802-8501

CAMPAGNE EN VILLE Ahuntsic, près boul. Gouin, 10 pos. 4 c.c., 2 s. de b., s.-s., rénové. Jardin, cabanon, 2 stat. Sept. 1880\$ 514 384-8184

CARRÉ ST-LOUIS sur Laval superbe 6 1/2 dans maison unique, 1400 p.c., foyer, a.c. grande s. à m. 2 c.c., cuisine moderne avec îlot, 5 électros. Plafond 12'. Moulures et boiseries d'origine. 2300 \$ 514 965-2344

CDN - RUE DECELLES Beau grand 3 1/2, cachet. Rénové. Calme, ensoleillé, Juillet. 695\$ tt inclus. 514 276-0639

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

JEAN-BRILLANT / LEMIEUX Bel app. 6^{es} style Tudor. 1 000 \$/m non chauffé. 514 271-9232 514 731-5026

LASALLE - HAUT DUPLX 6 1/2, 1 1/2 s. de b., repeint. Pl. bois franc. Pas d'animaux. Prés fleur et piste cyclable. Proprio occupant. Début août. 875\$ 514 366-0665

MÉTRO BEAUBIEN 6 1/2, rez-de-chaussée, tout rénové, cour, stat. 450 736-4051

MILE-END 6 1/2 Duplex Rénové. Terrasse. Lav-sec. Lav-vas. 1550\$/m N-chauff. 514 277-0331 514 710-5014

N-D-G Quartier résidentiel, face au parc. 3 1/2, 4 1/2. Poêle et frigo. Chauffés et non chauffés. 514 484-8831

NDG Grand 7 1/2 H-duplex Enssoleillé, rangement s-sol. Accès terrasse. 1675\$/m Chauffé Libre dès juillet. 450 691-0386

OUTREMONTE c.d.n. 7 1/2 pl. bois fr. 4 c.c. 1 1/2 sdb. 3 élec. + lav-sec. chauff. Eau chaude, près U de M, poss. gar. 514 688-6843

OUTREMONTE petit 5 1/2 2 c.c. Belle Av. Bernard. Cachet. Balcon, arbrs. Bail à partir 15 juillet. 1250\$/m 514 817-0879

PLATEAU À NE PAS MANQUER Marquette nord Mont-Royal. Beau 6 1/2 rénové, tranquille et enssoleillé. Pl. bois franc, services. Rangement disponible. 1250\$ Libre. 514 523-1344

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PLATEAU De La Roche/nord Mont-Royal 4 1/2 - véranda, haut duplex, 2 c.c. fermes, entrées lav-sec. Août. 875\$ 514 678-5999 514 523-4865

PLATEAU (rue Gauthier) - 4 1/2 rénové, h. triplex rénové 5 électros, puits lumière, foyer, terrasse arrière, remise. Stat. Libre 1 500\$ chauffé. 514 603 9037

PLATEAU - 4 1/2 2 cc, semi-meublé. À deux pas du boul. St-Laurent. Prés dépanneurs et restaurants. 514 413-0997

PLATEAU LAURIER FACE PARC 2e. Très beau 900 pc style loft. Rénové. 1 c.c. + gr. sdb, armoires, 4 électros. Pl. bois fr. A.C. Garage privé, libre 30 juin, n-lum. 1650\$ chauffé. 514-515-1203

PLATEAU, RUE SHERBROOKE R. de c. 5 1/2, 3 c.c. Juillet. 850\$ 514 799-2498 514 526-1746

ROSEMONT 3e Ave. Très gr. 5 1/2 rénové. Pl. bois fr. Cuisine + sdb céramique. Puit de lumière. 2 pce doubles Grétriée, gr. terrasse arrière, ent.lav-sec. N-lum. Pas d'animaux. Services. Proche rue Masson. Bus 197 sur Rosemont. 67 St-Michel. 1200\$/m Dorra 514 721-7589

ROSEMONT beau 5 1/2, 2e de duplex, pl. bois fr. poêle, frigo, les entrées, 800\$ août 514 258-0955

VERDUN - 5^e Haut duplex. Tranquille, pl. bois-fr., 1 pce dbie. Lav-sec. Prés métro Jolicoeur. 775\$. Libre. 514 762-6379

VILLERAY (métro Jarry) 4 1/2 Cuis. et s. de b. rénovées, cachet, balcons Mt-Jul. 715\$ 514 287-1224

VILLERAY près Métro Jarry. Haut duplex, 5 1/2 + salle de lav. 2 c.c. Non-fumeur. 15 juillet. 850\$ 514 387-6645

VILLERAY, ht duplex, 5 1/2 pr métro-marché J-Talon, les entrées Balcons. Pl. bois. Pas d'an. Non-fum. 850\$ Juil. 514 640-8733

164
CONDOMINIUMS À LOUER

ST-LAMBERT gr. 3^e, meuble ou non, libre imm. Beau secteur paisible, près pont Champlain et transport en commun 450 464-4742

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

2 PAS MÉTRO VENDÔME Superbe m. de ville, face parc et hôpital. 2 c.c., 2 s. de b., cuis. neuve, 5 électros, s.s. fini, foyer, a.c. Cour privée avec jardin. Juillet. 1 500\$ 514 605-8170

BOR DE L'EAU ST-JEAN-SUR-RICHELIEU 35 min. de Mt. maison canadienne 4 c.c., 1 1/2 s. de b., bain tourb. Foyer au salon, s. familiale. Gr. terrain, qual. Poss. meublée. Animaux permis. Court/long terme. 1 700\$ 514 705-6262

PLATEAU cottage centenaire Métro Sherbrooke. Cachet unique 9 pces. Meublé ou semi-meublé. Jardin fleur. 2 750\$ 450 372-1401

SILLERY - 1050 de Plôrnel 4 c.c., 1 1/2 sdb, pl. bois, réno récente, gar. 1 525 \$/m (n.c., n.e.). 418 884-9104

167
MEUBLÉS

VIEUX-MONTRÉAL - MEUBLE 1 200 p.c. Septembre à janvier. Négociable. 514 287-1313

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

À PARIS - Marais 400 euros/semaine Provence - Toulon 400 euros+ yzapi@yahoo.fr

PARIS - MONTPARNASSE 70 Euros/jr. Grand 4 1/2, 64 m², 3-4 pers. Tl confort. 514 287-1313

176
CHALET À LOUER

ESTRIE - Chalets sur ferme bio, étang privé, paradis de calme et de beauté. Juin à sept. Som./mois. Classé ***. 819 875-5156 www.laginereuse.com

MAURICIE, chalets, bord lac. www.domainesteflore.com, toutes commodités. 1-888-666-4117

NORTH HATLEY 3 C.C. Mois ou saison. 819 597-2772 www.chaletsalouer.ca/cederouge_northhatley

STE-ADÈLE - LUXUEUSE, 3 c.c. 1 1/2 s. de b. Fianc de montagne. Style californien, aire ouverte. Jusqu'à nov. 514 262-8267

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche/Mt-Royal

320
AMEUBLEMENT

MOBILIER Chambre à coucher style antique, 10m² bois plein. Valeur 2 500\$, à 1/2 prix. 514 247-3127

410
BUREAUX

Groupe Cossette Communication est à la recherche d'un TECHNICIEN AUX COMPTES PAYABLES. Bilinguisme requis. 3 ans d'expérience en comptabilité. Habilité à travailler sous pression. dominique.petit@cossette.com

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU EST LENT ? Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Julien, étudiant. Service à domicile. 514 573-7039

530
COURS

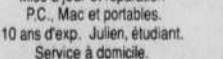
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL. Avec l'auteur, Sylvie Massicotte www.sylviemassicotte.ca.ca Inscriptions : 450 247-0489

542
MASSOTHÉRAPIE

Mona - Nouveau studio! Massage professionnel. 4804B av du Parc. 514 271-9999

Un don d'espoir pour la vie

1-877-488-4222 www.Armees.Sa.ut.ca



ENCADREZ votre petite annonce

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

IMMOBILIER À VENDRE / À LOUER

230 \$ pour un mois sur 4 lignes de texte.

50\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES
514 985-3322
petitesannonces@ledevoir.com

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHÉNIE

De l'information pour comprendre, du soutien et de l'entraide pour mieux vivre.
514 251.4000 poste 3400 / 1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca

LE MONDE

DARFOUR

L'émissaire de l'ONU évoque le prochain « moment de vérité »

MOHAMED HASNI

Khartoum — L'envoyé spécial des Nations unies, Jan Eliasson, a évoqué le prochain « moment de vérité » pour une solution politique au Darfour, province de l'ouest du Soudan en proie à une guerre civile, hier, au terme de sa quatrième mission dans le pays.

Dans un entretien à l'AFP, M. Eliasson, qui travaille sur le volet politique du conflit avec l'émissaire de l'Union africaine (UA), Salim Ahmed Salim, a décrit les prochaines étapes de la démarche retenue par les deux organisations, conformément à une feuille de route qu'elles ont adoptée.

« Nous avons actuellement des contacts quotidiens avec les mouvements » rebelles, a souligné l'envoyé spécial des Nations unies au Soudan. « Nous espérons arriver d'ici la réunion de Tripoli [les 15 et 16 juillet] à ce que nous appelons

une phase de prénégociation », a ajouté l'ancien ministre suédois des Affaires étrangères.

Coprésidée par l'ONU et l'UA, la conférence internationale de Tripoli sur le Darfour, à laquelle 11 pays, les États-Unis et l'Union européenne ont été invités, doit permettre d'évaluer les progrès d'une solution politique.

Selon Jan Eliasson, cette réunion doit marquer la fin de la phase de convergence des initiatives régionales pour une solution au Darfour, menées par plusieurs des invités de la rencontre, comme la Libye, l'Érythrée et l'Égypte. « Les navettes diplomatiques » pour convaincre les non-signataires de l'accord de paix de s'asseoir à la table des négociations devraient se poursuivre durant le mois d'août, a-t-il précisé.

Pour M. Eliasson, « ce sera ensuite au secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-Moon, et au président de la Commission de l'UA, Alpha Oumar Konaré, de décider du moment de lancer

des invitations pour les négociations ».

« Ce sera le moment de vérité pour les parties prenantes du conflit, le moment de discuter de la paix au Darfour », a-t-il alors relevé, exhortant ces parties à être « prêtes pour les négociations » et les pays voisins à « coordonner leurs initiatives politiques ».

L'émissaire onusien a par ailleurs évoqué le coût pour la communauté internationale du conflit du Darfour, qu'il a comparé à une « plaie ouverte », notant que les quelque 700 millions de dollars engendrés par les opérations humanitaires pourraient servir à développer cette région pauvre.

Le conflit du Darfour et ses conséquences ont fait quelque 200 000 morts en plus de quatre ans et plus de deux millions de déplacés, selon des estimations d'organisations internationales, que conteste le gouvernement soudanais.

Les efforts de paix ont jusque-là été compliqués par le fait que les

deux mouvements rebelles n'ayant pas signé l'accord de paix au Darfour en mai 2006 ont éclaté en une multitude de petits groupes. Cet accord n'a en outre été signé que par le Mouvement de libération du Soudan (SLM) de Minni Minawi.

Jan Eliasson a toutefois assuré que ses collaborateurs étaient en contact avec un grand nombre de rebelles et que le gouvernement soudanais, dont il a rencontré plusieurs membres ces derniers jours, était convaincu de l'absence de solution militaire au Darfour.

L'émissaire de l'ONU a passé le relais hier à son homologue africain, Salim Ahmed Salim, arrivé la veille à Khartoum pour continuer les entretiens avec les responsables soudanais. « Salim a été un jumeau invisible à mes côtés », a fait valoir M. Eliasson, assurant qu'il n'y avait « pas l'ombre d'un différend » avec lui.

Agence France-Presse

PROCHE-ORIENT

Le cabinet Olmert donne le feu vert à la libération de 250 prisonniers du Fatah

RON BOUSSO

Jérusalem — Le cabinet israélien a décidé hier d'élargir 250 prisonniers du Fatah, le parti du président modéré Mahmoud Abbas pour le renforcer face aux islamistes du Hamas, maîtres de la bande de Gaza.

« Nous faisons ce geste dans l'espoir de renforcer de toutes les façons possibles les éléments modérés de l'Autorité palestinienne et de les encourager à s'engager dans une direction permettant de lancer de vraies discussions sur des arrangements » de paix, a déclaré M. Olmert lors de la réunion du cabinet.

Les Palestiniens ont salué ce geste mais critiqué l'absence de coordination. « C'est un bon début [...] Nous saluons cette libération, espérons que tous les prisonniers seront libérés, et notre gouvernement œuvrera en ce sens », a déclaré le ministre palestinien de l'Information Riyad Al-Malki.

« La décision de libérer 250 prisonniers n'a pas été prise en coordination avec la partie palestinienne », a toutefois critiqué le principal négociateur palestinien Saëb Erakat. « Une solution à la question des 10 000 prisonniers palestiniens ne passera pas par des mesures unilatérales et des gestes par ci par là », a-t-il ajouté.

Israël avait annoncé ces libérations de prisonniers lors du sommet de Charm el-Cheikh (Égypte) le 25 juin, tenu pour apporter un soutien clair à M. Abbas quelques jours après la prise de contrôle de la bande de Gaza par les islamistes du Hamas.

Le gouvernement israélien a également transféré aux Palestiniens vaincus après le sommet quelque 118 millions de dollars, sur les quelque 600 millions en taxes et produits douaniers retenus depuis l'élection du Hamas en janvier 2006.

Le ministre israélien des Transports Shaoul Mofaz, qui a voté contre l'élargissement des 250 dé-

teus palestiniens, de même que six de ses collègues, a estimé qu'« Abou Mazen [Mahmoud Abbas] recevra l'argent et les prisonniers, et nous n'allons rien voir en échange ».

« Une libération de prisonniers ne va pas renforcer Abou Mazen. Je pense qu'à la fin de cette année ou au début de l'année prochaine, nous assisterons à une réconciliation entre lui et le Hamas », a estimé M. Mofaz.

M. Olmert a écarté samedi une liste de détenus soumise par le Shin Beth (service intérieur de sécurité) et le ministère de la Justice, estimant qu'elle pouvait être interprétée comme « un camouflage à M. Abbas ». Un certain nombre de prisonniers figurant sur cette liste devaient en effet être relâchés dans les jours ou les semaines à venir, a indiqué un haut responsable israélien.

Interrogée par l'AFP, la porte-parole de M. Olmert, Miri Eisin, a précisé que « les prisonniers libérés devront être membres du Fatah, ne pas avoir les mains souillées de sang israélien, et être des hommes qui peuvent contribuer à renforcer le camp des modérés chez les Palestiniens et favoriser la stabilisation de la vie quotidienne au sein de l'Autorité palestinienne ».

Israël pourrait toutefois tenir compte de considérations humanitaires telles que les conditions de santé ou la très longue détention de certains détenus pour assouplir ces critères.

Sur le plan diplomatique, MM. Abbas et Olmert pourraient se rencontrer « en fin de semaine prochaine », selon des hauts responsables des deux bords.

Hier soir, un communiqué de son ministère annonçait que la ministre israélienne des Affaires étrangères, Tzipi Livni, avait rencontré Salam Fayyad, pour la première fois depuis l'entrée en fonctions du nouveau Premier ministre palestinien à la mi-juin.

Agence France-Presse



NIR ELIAS REUTERS

Les combattants chiites du Hezbollah ont su exploiter l'an dernier le manque de formation tactique des soldats de Tshahal.

Si tu veux la paix, prépare la guerre

Après la guerre du Liban, Tshahal retourne à ses « idées de base »

DAN WILLIAMS

Jérusalem — Si tu veux la paix, prépare la guerre, dit l'adage. Un an après les déconvenues des forces israéliennes face aux combattants du Hezbollah dans le sud du Liban, des dizaines de milliers de conscrits et de réservistes de Tshahal s'entraînent plus que jamais dans l'éventualité d'une guerre conventionnelle avec l'Iran ou la Syrie.

Exercices et formations militaires financés par des fonds d'urgence se sont enchaînés ces derniers mois avec une intensité jamais vue depuis de nombreuses années, et le gouvernement de l'État juif n'hésite pas à évoquer ouvertement la possibilité d'un conflit avec les forces de Damas ou celles de Téhéran, l'Iran étant en outre soupçonné de vouloir se doter de l'arme nucléaire.

« Une armée à deux raisons d'être : faire la guerre ou la préparer », lance le général Gabi Ashkenazi, qui a pris l'hiver dernier la tête de l'état-major de Tshahal après la démission du général Dan Halutz, contesté pour sa conduite de la campagne de 34 jours contre le Hezbollah en juillet et août 2006.

Si Israël, en état de guerre permanent depuis sa création en 1948, possède la machine militaire la plus redoutable du Proche-Orient, les leçons des affrontements de l'an dernier au Liban ont conduit le gouvernement à revoir les orientations

adoptées ces dernières années pour revenir à ses classiques.

Rendus trop confiants par des succès faciles contre des militants palestiniens souvent mal organisés, mal équipés et combattants improvisés, les soldats israéliens ont souvent perdu de vue les exigences du combat conventionnel, estiment de nombreux observateurs.

Dangereuse, également, l'idée que la supériorité technologique, l'abondance d'un matériel ultra-perfectionné permettraient d'assurer la victoire sans avoir à occuper un vaste territoire avec de l'infanterie et des blindés, selon le schéma d'une guerre classique.

« Ashkenazi ne se fait pas d'illusions, une armée ne se juge pas sur le papier, dans des salles de conférences, mais sur le degré d'entraînement de ses hommes », souligne l'historien militaire israélien Martin van Creveld.

Les combattants chiites du Hezbollah ont su exploiter l'an dernier le manque de formation tactique des soldats de Tshahal.

Les commandos israéliens, reproduisant les méthodes utilisées contre les Palestiniens en Cisjordanie ou à Gaza, ont par exemple installé leurs postes de commandement dans des bâtiments abandonnés clairement identifiés par l'adversaire, ce qui en a fait des cibles faciles, ensuite, pour les roquettes du Hezbollah.

Les forces blindées israéliennes ont également subi des pertes sensibles lors de cette offensive, les mi-

liciens chiites disposant d'armes antichars perfectionnées.

Le manque de coordination au sein de Tshahal a parfois conduit à des « bavures », comme lorsque deux soldats ont été écrasés par un de leurs propres chars.

« Il faut comprendre que ça n'avait rien à voir avec la guerre contre les Palestiniens, qui n'ont ni nos armes, ni nos capacités logistiques », explique Nissim Houry, un lieutenant-colonel de réserve dont le régiment s'est battu au Liban et a été préparé spécialement à l'éventualité d'un conflit avec la Syrie.

« Ce qui s'est passé au Liban, et ce qui se passerait probablement face à la Syrie, se rapproche plus d'une guerre intensive, avec des forces combinées de chaque côté. Cela signifie qu'il a fallu revoir totalement nos procédures », dit-il.

« Vieilles méthodes »

La guerre de l'an dernier contre le Hezbollah a coûté la vie à 117 soldats et à 41 civils israéliens. Côté libanais, on a dénombré 1200 morts, civils et militaires. Un cessez-le-feu conclu sous l'égide des Nations unies a été salué par les miliciens chiites comme une « victoire donnée par Dieu ».

Ces derniers mois, les soldats israéliens se sont entraînés, parfois pendant des semaines, sur le plateau du Golan, pris à la Syrie en 1967, ou sur les bases du désert du Néguev, dans le sud du pays, à mener des attaques éclairées rappelant

celles qui ont permis à Tshahal de vaincre les armées arabes en 1948, 1956, 1967 et 1973.

La nécessité d'une victoire rapide en cas de conflit est une évidence de plus en plus claire pour les stratèges israéliens, étant donné la vulnérabilité de l'État juif aux tirs de missiles sol-sol et de roquettes.

Selon le quotidien Yedioth Ahronoth, 3,3 millions d'Israéliens n'ont pas accès à des abris anti-aériens en cas de bombardement.

« Dans les derniers scénarios de guerre, l'armée est obligée de prendre en compte le cas où un réserviste aurait à se poser la question "Que faire en premier — foncer vers les hauteurs du Golan pour défendre le pays, ou mettre ma famille à l'abri?" », écrit le journaliste Alex Fishman. « Dans le meilleur des cas, Israël aura un système opérationnel de défense antimissile dans trois ou quatre ans, peut-être... »

Si l'hypothèse d'une guerre avec la Syrie est largement évoquée en Israël, paradoxalement l'éventualité d'une reprise des négociations de paix avec Damas, suspendues il y a sept ans, n'est pas écartée.

« Il faut sans doute étudier les ouvertures faites par la Syrie, mais seulement sur une position de force », dit le vice-ministre israélien de la Défense, Matan Vilnai. « Il faut partir du principe "Si tu veux la paix, prépare la guerre". Nous revenons à nos idées de base, aux formules qui nous ont réussi par le passé. »

Reuters

En 2005, les États-Unis ont annulé une opération pour capturer Ayman al-Zawahiri

Washington — Les États-Unis auraient été en mesure de capturer des membres importants d'al-Qaïda dans les zones tribales du Pakistan début 2005, mais ils ont renoncé in extremis en raison des risques pour leurs soldats et leurs relations avec Islamabad, rapportait hier le New York Times.

Une opération militaire avait été organisée pour intervenir lors d'une réunion de hauts respon-

sables d'al-Qaïda, parmi lesquels devait se trouver Ayman al-Zawahiri, considéré comme le théoricien et le numéro deux d'al-Qaïda, relate le quotidien en citant des sources anonymes haut placées au sein de l'armée et du renseignement américains.

L'opération a été finalement annulée au dernier moment quand des hauts responsables de l'administration Bush ont estimé

qu'elle était trop risquée et qu'elle menaçait les relations avec le Pakistan, dont le gouvernement est un allié des Américains. Des membres des groupes d'élite de la marine américaine étaient déjà à bord d'avions C-130 quand la mission a été annulée, précise le journal.

L'opération, partie d'un petit nombre de militaires et d'agents de la CIA, impliquait désormais

des centaines de personnes, et le ministre de la Défense et l'époque, Donald Rumsfeld, a estimé qu'elle mettait en danger la vie de trop d'Américains, selon l'article.

Il s'agissait aussi d'une fissure dans les relations avec le Pakistan, qui a interdit à Washington d'intervenir militairement dans les régions tribales.

Agence France-Presse

PALESTINE

Les artisans de la constitution défient Mahmoud Abbas

ADAM ENTOUS

Naplouse, Cisjordanie — Les juristes qui ont rédigé la constitution provisoire palestinienne estiment que le président Mahmoud Abbas a outrepassé ses pouvoirs en formant le mois dernier, sans l'aval du parlement, un cabinet de crise excluant les islamistes du Hamas.

Anis al Kassem, qui a supervisé la rédaction de la Loi fondamentale, a accusé certains dirigeants d'en avoir « détruit » les fondements de la Loi fondamentale.

Les services d'Abbas n'ont fait aucun commentaire jusqu'ici. Mais un porte-parole de son mouvement, le Fatah, a déclaré ce week-end que la parole du président faisait loi tant que la « mutinerie » du Hamas paralysait le parlement.

Dans leurs premiers commentaires publics depuis la formation d'un nouveau gouvernement par Abbas Kassem et Eugene Cotrane, constitutionnaliste palestinien indépendant, ont concédé que le document dont ils ont entamé l'élaboration il y a plus de dix ans conférerait à Abbas le pouvoir de révoquer Haniyeh.

Cependant, ont-ils noté, il ne lui permet pas de nommer un nouveau gouvernement sans approbation parlementaire, ni de suspendre certains articles de la Loi fondamentale comme il l'a fait le mois dernier en dispensant le nouveau Premier ministre Salam Fayyad de se soumettre à un vote au parlement.

Selon Kassem, nommé par Yas-

ser Arafat, les pouvoirs du président sont « délégués et explicitement très restreints ».

Pour sa part, Azmi Chouaibi, qui a fait partie d'une commission parlementaire sur la Loi fondamentale, a soutenu qu'Abbas était en droit de suspendre des articles. Selon lui,

l'article 113 — qui stipule que le parlement « ne peut être dissous en situation de crise et [que] les dispositions de ce chapitre ne peuvent être suspendues » — signifie qu'il « peut suspendre des articles d'autres chapitres ».

Kassem s'est dit d'un autre avis. Il a mis en garde contre « des implications aussi fantaisistes [...], surtout là où l'implication peut facilement engendrer une dictature, le système contre lequel la Loi fondamentale était censée prémunir par toutes ses dispositions ».

« Ils recherchent de toute évidence le moindre argument sur lequel bâtir une montagne [...]. Ils détruisent les fondements sur lesquels reposait la Loi fondamentale », a-t-il dit à Reuters.

Toujours d'après Kassem et Cotrane, la Loi fondamentale voudrait en outre que le gouvernement d'union dissous par Abbas — que dirigeait Haniyeh et dont faisait partie le Fatah — demeure l'administration provisoire jusqu'à ce que le président palestinien ait fait approuver un nouveau cabinet au parlement.

Kassem et Cotrane ont exprimé leurs points de vue lors d'une série d'échanges téléphoniques ou par courriel durant la semaine écoulée. On ignore quel rôle le parlement peut jouer du fait qu'Israël a, au cours de l'année, arrêté près de la moitié des députés de la majorité parlementaire du Hamas, ce qui rend impossible tout quorum.

Reuters

LES SPORTS

SOCCER

PREMIÈRE DIVISION DE LA UNITED SOCCER LEAGUES (USL)

	G	P	N	BP	BC	Pts
Vancouver	7	3	6	18	12	27
Rochester	7	5	6	25	22	27
Seattle	7	5	4	15	15	25
Portland	7	2	3	17	7	24
Montréal	6	3	5	14	11	23
Atlanta	6	5	4	21	17	22
Charleston	5	6	5	19	21	20
Miami	5	10	2	15	23	17
Porto Rico	3	4	7	16	16	16
Caroline	3	4	6	8	10	15
Californie	3	8	5	13	22	14
Minnesota	2	6	5	10	15	11

Hier

Caroline c. Montréal (à Sherbrooke)

Aujourd'hui

Aucun match.

Demain

Aucun match.

FOOTBALL

SAISON RÉGULIÈRE 2007 DE LA LCF

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	Pts
Winnipeg	1	0	1	71	62	3
Toronto	1	1	0	52	29	2
Montréal	0	2	0	30	48	0
Hamilton	0	2	0	14	67	0

Section Ouest						
	G	P	N	PP	PC	Pts
C.-B.	2	0	0	53	31	4
Calgary	1	0	0	37	9	2
Saskatchewan	1	0	0	16	7	2
Edmonton	0	1	1	48	68	1

NOTE — Deux points pour une victoire (G) et aucun point pour une défaite en prolongation.

Hier

Calgary en Saskatchewan, 19h00.

Jeu 12 juillet

Calgary à Toronto, 19h00.

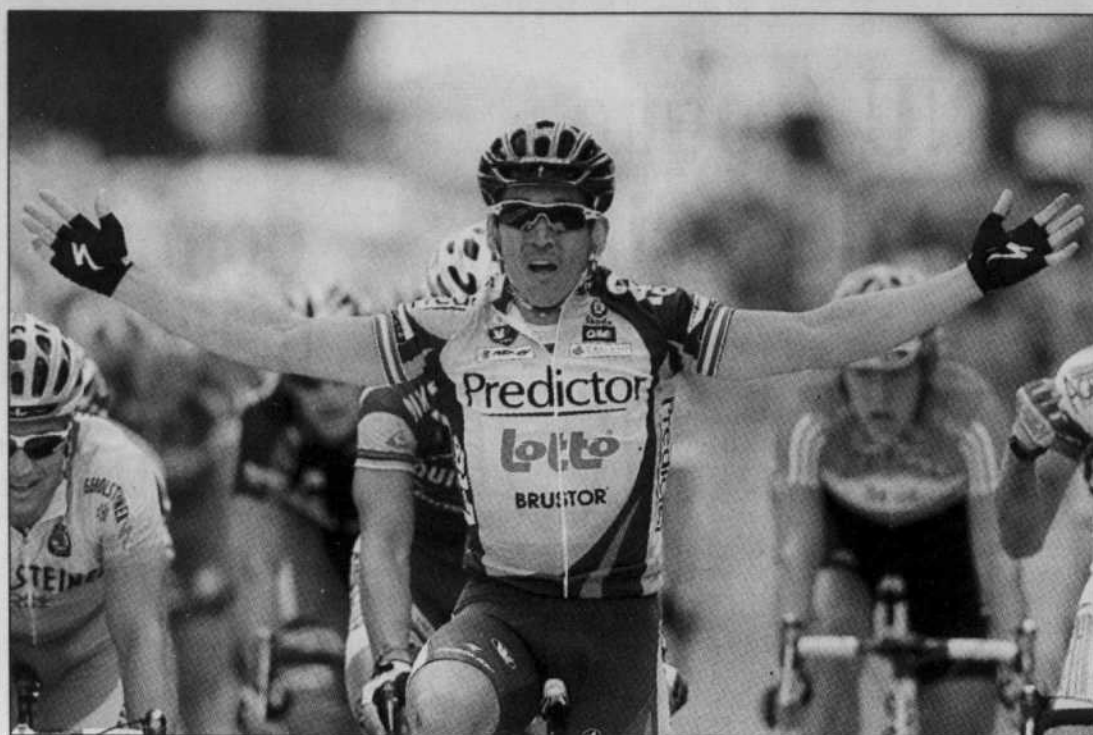
EN BREF

Power gagne le Champ Car de Toronto

Toronto — Will Power a piloté comme quelqu'un qui n'avait rien à perdre dans les rues trempées de la métropole du Canada, et il a remporté l'épreuve de série Champ Car de Toronto, disputée hier. Power a franchi les 73 tours du circuit urbain en un temps moyen de 1 min 15 s 206. Il a devancé Neel Jani et Justin Wilson. Alexandre Tagliani, de Lachenaie, a évité la plupart des difficultés et s'est classé huitième. «Lorsque c'était trempé je pilotais à tombeau ouvert, a expliqué Power. Tout ce que je voulais c'était de me retrouver à l'avant. Je savais qu'il y aurait des pépins tout au long de la course.» Cette stratégie s'est avérée la bonne, neuf des 17 voitures n'ayant pu terminer l'épreuve, dont celle du Torontois Paul Tracy, l'un des cinq pilotes à être victime d'une collision dans le dernier tour de l'épreuve. Sébastien Bourdais, parti en position de tête, a été sorti de la course lorsque Robert Doornbos a percuté sa voiture par l'arrière en négociant un virage. Doornbos a pu poursuivre et ainsi détrôner Bourdais, le meneur aux points. Les deux pilotes s'étaient échangés des mots surs après la course du week-end dernier à Mont-Tremblant mais rien de semblable ne s'est produit cette fois. Cette victoire était la deuxième de Power, qui a dominé la première course de la saison, à Las Vegas. Power et son écurie ont éprouvé des problèmes avec l'auto pendant les séances de pratique et de qualification. — PC

Espionnage: Ferrari devant la Haute Cour de Londres demain

Silverstone, Grande-Bretagne — Ferrari se présentera demain devant la Haute cour de justice de Londres dans le cadre de l'affaire d'espionnage qui l'oppose à un de ses anciens employés et à un haut responsable technique de McLaren-Mercedes, a annoncé hier la Scuderia. Cette audition fait suite à la découverte la semaine dernière de documents confidentiels concernant Ferrari au domicile du concepteur des monoplaces de Fernando Alonso et Lewis Hamilton, Mike Coughlan. «Dans le cadre d'une première procédure, nos avocats et des experts indépendants ont perquisitionné le domicile d'un haut responsable d'une équipe rivale», a expliqué le patron de la Scuderia Jean Todt, hier après le GP de Grande-Bretagne remporté par son pilote Kimi Raikkonen devant les deux McLaren-Mercedes. «Ils ont décidé ensuite qu'ils avaient en mains des faits qui leur permettaient d'aller plus loin. Et ce nouveau palier est l'audience devant la Haute cour mardi», a-t-il ajouté. M. Todt a cependant refusé d'en dire plus concernant les personnes qui étaient visées dans cette procédure, ni celles qui seraient convoquées ou présentes à cette audience, se disant lié par le secret de l'instruction. «C'est une question de temps et très bientôt nous aurons plus de détails», a-t-il dit. — AFP



Blessé, l'Australien Robbie McEwen a surpris le reste du peloton pour remporter la première étape du Tour de France.

Après une chute à 20 km de l'arrivée

Robbie McEwen remporte la première étape du Tour de France

Canterbury, Angleterre — Victime d'une chute à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, l'Australien Robbie McEwen (Lotto) est revenu comme une flèche pour surprendre au sprint le reste du peloton et remporter hier la première étape du Tour de France 2007, disputée sur 203 kilomètres entre Londres et Canterbury.

McEwen a devancé le Norvégien Thor Hushovd et le Belge Tom Boonen pour mériter sa 12^e victoire d'étape dans la Grande Boucle.

Les Français Sébastien Chavanel et Romain Feillu ont pris les quatrième et cinquième places.

«La colère et la frustration m'ont fait gagner, a déclaré le sprinter de 35 ans originaire de Brisbane, à la main douloureuse et au genou droit écorché. À 20 kilomètres de l'arrivée, j'ai chuté en passant par-dessus la bicyclette. J'avais mal un peu partout. Mes coéquipiers étaient là, je suis reve-

nu sur le peloton. Je croyais ne plus avoir de chance au sprint mais j'y suis allé à bloc comme je n'avais rien à perdre.»

Le Suisse Fabian Cancellara (CSC), vainqueur du prologue la veille, a conservé le maillot jaune de leader. L'Allemand Andreas Klöden est toujours deuxième à 13 secondes, alors que l'Écossais David Millar (Saunier Duval), l'un des grands animateurs de la journée, est troisième à 21 secondes.

Profitant d'une attaque précoce du Français Stéphane Augé, Millar a démarré dans sa roue pour conduire ensuite une longue échappée de cinq hommes ayant compté près de six minutes d'avance sur le peloton.

Augé, qui visait le maillot à pois de meilleur grimpeur, a dû à Canterbury l'abandonner à l'Écossais, qui a inscrit le plus de points lors du franchissement des trois côtes de quatrième catégorie de la journée.

«J'attendais ce maillot à pois, mais il ne m'a pas souri», a déclaré Augé, qui a franchi en tête de la course l'ultime bosse de Farthing Common, à une vingtaine de kilomètres de l'arrivée, avant que les échappés soient avalés par le peloton. «Je n'aurai pas ce maillot en haut des cols, je voulais l'avoir aujourd'hui, mais j'ai manqué mon premier sprint. Après je fais le maximum... Je vais désormais me concentrer sur une victoire d'étape.»

Le peloton a une nouvelle fois été porté par les encouragements des supporters anglais, avant de quitter l'île dimanche soir pour la troisième étape programmée lundi sur 168,5 km entre Dunkerque et Gand.

Benoît Vaugrenard, le champion de France du contre la montre, reste meilleur Français au général, à la 12^e place et à 32 secondes du maillot jaune.

Presse canadienne

BOXE

Déjà des offres pour le prochain combat de Joachim Alcine

MARC TOUGAS

Bridgeport, Connecticut — Yvon Michel n'avait pas eu le temps de mettre le pied dans le mini-bus du groupe GYM devant ramener le clan de Joachim Alcine à Montréal, hier matin, qu'il pensait déjà au prochain combat du boxeur québécois de 31 ans.

Couronné champion du monde chez les super mi-moyens de la WBA une dizaine d'heures plus tôt, Alcine parlait déjà de son désir d'atteindre une forme physique supérieure à celle qui lui a permis de détrôner Travis Simms par décision unanime des juges, samedi soir. Michel pensait également à la suite des choses.

«On a déjà reçu des offres d'un peu partout, on a déjà des gens qui nous appellent et qui nous offrent leurs disponibilités. On va regarder ça avec beaucoup d'intérêt dans les prochaines semaines. On prévoit que Joachim sera prêt à défendre sa couronne quelque part au mois d'octobre.»

Le combat de samedi n'était peut-être que le premier chapitre d'une association de longue haleine avec Don King. Michel a expliqué que le flamboyant promoteur américain de 75 ans avait négocié le droit d'égaliser les offres rivales que le clan Alcine recevait, avec droit de premier refus pour trois combats.

King n'est pas nécessairement un allié avec lequel il est facile de composer, mais Michel a indiqué que tout s'était bien passé dans les semaines précédant l'affrontement contre Simms.

«Tout ce qu'il nous a promis pour ce combat, c'a bien fonctionné, a dit Michel. Joachim a été payé beaucoup plus qu'un aspirant dans sa position ne l'aurait été normalement. On s'était entendu au départ pour disputer le combat à Montréal, mais Simms ne voulait pas venir et King a été obligé de revenir sur sa parole,

mais il nous a largement compensés pour ça. Jusqu'à présent, toutes les discussions avec lui ont été très cordiales.»

«Ceux qui sont dans une position où ils ont besoin de Don King, eux sont en difficultés, a reconnu Michel. Mais nous, ce n'est pas ça, c'est lui qui va venir nous solliciter, et on n'est pas obligé d'accepter. On est donc en bonne position.»

«C'est là la beauté d'avoir été patient, d'avoir amené notre boxeur comme aspirant obligatoire. De cette façon, s'il gagne, il devient un champion libre.»

Michel n'est pas certain s'il va tenter de s'attaquer immédiatement à l'un des autres champions de la catégorie de poids d'Alcine, ou même si cela sera possible. Il dit avoir déjà reçu une proposition de la part de King pour un combat contre Cory Spinks, le champion actuel dans l'IBF.

«On va regarder ça, comme toutes les offres qu'on va recevoir», a dit Michel.

Une revanche? Pas de sitôt

Après le combat, prétextant notamment une blessure à la main subie tôt dans l'affrontement, Simms a dit mériter une revanche, qu'on lui devait la même opportunité qu'il avait accordée à Alcine — en oubliant qu'il était obligé de l'affronter étant donné que le Lavallois était aspirant obligatoire.

«Ce n'est qu'un accident de parcours, c'est temporaire, je suis quand même le chemin que je suis destiné à suivre, a déclaré Simms. Même les grands champions peuvent tomber, l'important c'est de se relever.»

«Je suis convaincu que je suis plus fort que lui, plus rapide que lui, et que je frappe plus fort que lui. La prochaine fois, il ne durera pas longtemps.»

Mais y aura-t-il une prochaine

fois? «La victoire de Joachim (samedi) n'a fait aucun doute. Si Simms devient aspirant obligatoire, on va être obligé de l'affronter, mais entre-temps il a y a tellement de gros noms dans la division... A moins que King nous arrive avec une offre de plusieurs millions pour faire ce combat-là, c'est certain qu'on va regarder en avant, pas en arrière.»

«Si je suis en bonne forme physique, un combat revanche ne donnerait absolument rien, car il tomberait très vite, a affirmé Alcine. Parce que cette fois-ci, je n'étais pas au sommet de ma forme. Si j'avais été en meilleure forme, le combat n'aurait pas duré longtemps. Tandis que lui, il était très en forme, il s'est dit en meilleure forme que lorsqu'il a affronté [Jose Antonio] Rivera et remporté le titre.»

Don King a toutefois lui aussi parlé de revanche, ce qui fait qu'il ne faut rien exclure. Parce que ce Don King veut, Don King obtient.

«Il n'y a pas de contrat de signé pour une revanche, mais Yvon et moi allons discuter, on verra ce qui arrivera, quel sera le moment le plus approprié», a déclaré le promoteur américain, samedi soir, lors de la conférence de presse qui a suivi le combat.

Chose certaine, foi d'Yvon Michel, si une revanche a effectivement lieu, il faudrait qu'elle ait lieu à Montréal.

D'une façon ou d'une autre, Michel n'a aucun doute qu'Alcine sera prêt pour son prochain combat, peu importe l'adversaire.

«Il a mérité le droit de prendre un bon repos mais Joachim, c'est quelqu'un qui ne pense jamais négativement, il a tellement de discipline... Dans la vie il a deux passions — sa famille et l'entraînement — ce qui fait que même si on lui disait de rester loin du gymnase, il n'est pas capable de le faire pour plus d'une semaine ou deux.»

Presse canadienne

WIMBLEDON

Nadal est passé à un cheveu de la victoire

NICOLAS GAUDICHET

Londres — Rafael Nadal a Léchoué hier dans sa deuxième tentative pour détrôner le roi de Wimbledon, Roger Federer, mais l'Espagnol est passé tout près et a démontré, beaucoup plus qu'en 2006, qu'il avait les qualités pour finir par s'imposer sur le gazon londonien.

«J'ai fait jeu égal avec l'un des meilleurs de l'histoire [...] Je ne peux pas me comparer avec lui. Je n'ai que trois titres en Grand Chelem. Mais je suis jeune», a commenté Nadal «incomparablement plus déçu» qu'il y a un an.

Malgré le gain du second set au tie-break, le n° 2 mondial, alors âgé de 20 ans, n'avait jamais semblé en mesure de l'emporter. Cette fois, il a offert la finale la plus indécise depuis la victoire de Goran Ivanisevic sur Patrick Rafter en 2001.

«Il avait un plan de jeu cette fois-ci. L'an dernier il tapait fort sans toujours savoir pourquoi. Il n'est pas seulement un joueur de terre, mais un grand joueur sur toutes surfaces. Je crois qu'il mérite le titre ici», a commenté Federer.

Cette année, le Majorquin avait pourtant été bien moins aidé aussi bien par le tirage que par les circonstances, la pluie le forçant à jouer tous les jours de la deuxième semaine.

En 2006, beaucoup pensaient qu'il ne devait sa place en finale à un tableau favorable qui ne l'avait vu affronter aucun Top 15 avant la finale.

Federer bousculé comme jamais

Cette fois, il a été poussé dans des matches en cinq sets contre Robin Soderling et Mikhail Youzhny, avant de se défier comme à la parade du Tchèque Tomas Berdych, redoutable sur herbe, «outsider» possible pour la victoire finale.

Depuis le début de son règne à Wimbledon, jamais Federer n'avait eu à disputer un match aussi serré, jamais il n'avait été poussé en cinq sets. Les seuls à lui avoir infligé sur gazon un camoufflet aussi sévère que le 6-2 de la quatrième manche avaient été Byron Black et Michael Chang en 1999 et 2000 quand Federer n'était pas encore Federer.

«Je suis content d'avoir gagné celui là avant qu'il ne prenne tout», a déclaré le Suisse.

Un hommage qui n'est pas une simple politesse. Nadal peut regretter les occasions ratées, le tie-break perdu dans une troisième manche qu'il avait dominée, ou les quatre balles de break annulées



Rafael Nadal

par Federer dans l'ultime set.

Avant son écroulement final, Nadal n'avait laissé que trois occasions de prendre sa mise en jeu à son adversaire, dont deux avaient été annulées. Malgré l'énorme performance de Federer au service, il s'est procuré onze balles de break, contre seulement quatre l'an passé.

Faiblesse au service

Dominateur dans l'échange, réussissant des coups aussi somptueux que son adversaire, Nadal n'a plus grand chose à améliorer pour voir sa quête récompensée ailleurs que sur la terre battue de Roland-Garros.

Il lui faudra faire un effort au service, arme fatale sur gazon. Avec seulement un ace, statistique très insuffisante, et 33 services gagnants, l'Espagnol avait un handicap énorme de 48 points sur le Suisse.

Même s'il a accompli d'énormes progrès, Nadal devra donner plus de tranchant à sa volée. Dimanche, à des moments cruciaux, il a remis Federer dans des échanges qu'il n'aurait jamais dû laisser échapper.

Le triple vainqueur de Roland-Garros a définitivement montré qu'il n'était pas uniquement un géant de la terre. Personne ne peut plus exclure voir son talent fleurir sur d'autres terrains.

Federer pourrait bien avoir à se préparer à des rendez-vous avec son dauphin ailleurs qu'à Paris et Londres, et à devoir défendre ses autres chasses gardées. S'il n'est jamais allé au-delà des quarts à New York (2006) et Melbourne (2007), Nadal dispose des atouts pour contester la suprématie du Suisse à l'US Open et l'Open d'Australie.

Agence France-Presse

FORMULE UN

Kimi Raikkonen remporte le GP de Grande-Bretagne

Silverstone — Le Finlandais Kimi Raikkonen a remporté hier le Grand Prix de Grande-Bretagne de Formule 1, signant ainsi sa deuxième victoire consécutive au championnat du monde, sa troisième de la saison.

Sur le circuit de Silverstone (5,1 km), le pilote Ferrari a bouclé les 60 tours en une heure, 21 minutes, 43 s 074, obtenant ainsi la 12^e victoire de sa carrière. Il avait gagné le Grand Prix de France à Magny-Cours la semaine dernière.

Le double champion du monde en titre Fernando Alonso a terminé deuxième, à 2,459 secondes, devant la McLaren de son équipier Lewis Hamilton, qui a terminé pour la neuvième fois d'affilée sur le podium.

Parti en pole position, Hamilton a franchi la ligne d'arrivée avec un retard de 39,373 secondes sur Raikkonen.

Hamilton, qui effectue sa première saison en F1, occupe la première place du classement du championnat du monde avec 70 points, soit 12 longueurs d'avance sur Alonso. Raikkonen, troisième, accuse un retard de 18 points à huit courses de la fin de la saison. «C'est important que nous ayons gagné des points par rapport aux autres, s'est satisfait Raikkonen. La saison est encore longue, mais à l'heure actuelle ça se présente bien pour moi.»

En difficulté pendant six courses après sa victoire au Grand Prix d'Australie en ouverture de la saison au mois de mars, Raikkonen, arrivé chez Ferrari en provenance de McLaren pour remplacer Michael Schumacher, est désormais le seul pilote à avoir triomphé trois fois cette année. «C'est l'air d'aller

mieux pour moi», a-t-il souligné.

Au début de la course, Felipe Massa (Ferrari), qui occupe la 4^e place du championnat du monde avec 47 points, a calé sur la grille et a dû s'élever des stands. A cause de cet incident, le Grand Prix a été raccourci d'un tour.

Hamilton, Raikkonen et Alonso sont partis dans cet ordre et le sont restés jusqu'à la fin du 16^e tour, quand Hamilton est rentré aux stands, suivi deux tours plus tard par Raikkonen.

Alonso s'est alors emparé des commandes de la course. Il est resté en piste jusqu'au 20^e tour pour accroître son avance devant Raikkonen et Hamilton tandis que Massa se hissait à la 7^e place.

Après 30 tours, Alonso comptait 4,4 secondes d'avance sur Raikkonen et 11,6 secondes d'avance sur Hamilton.

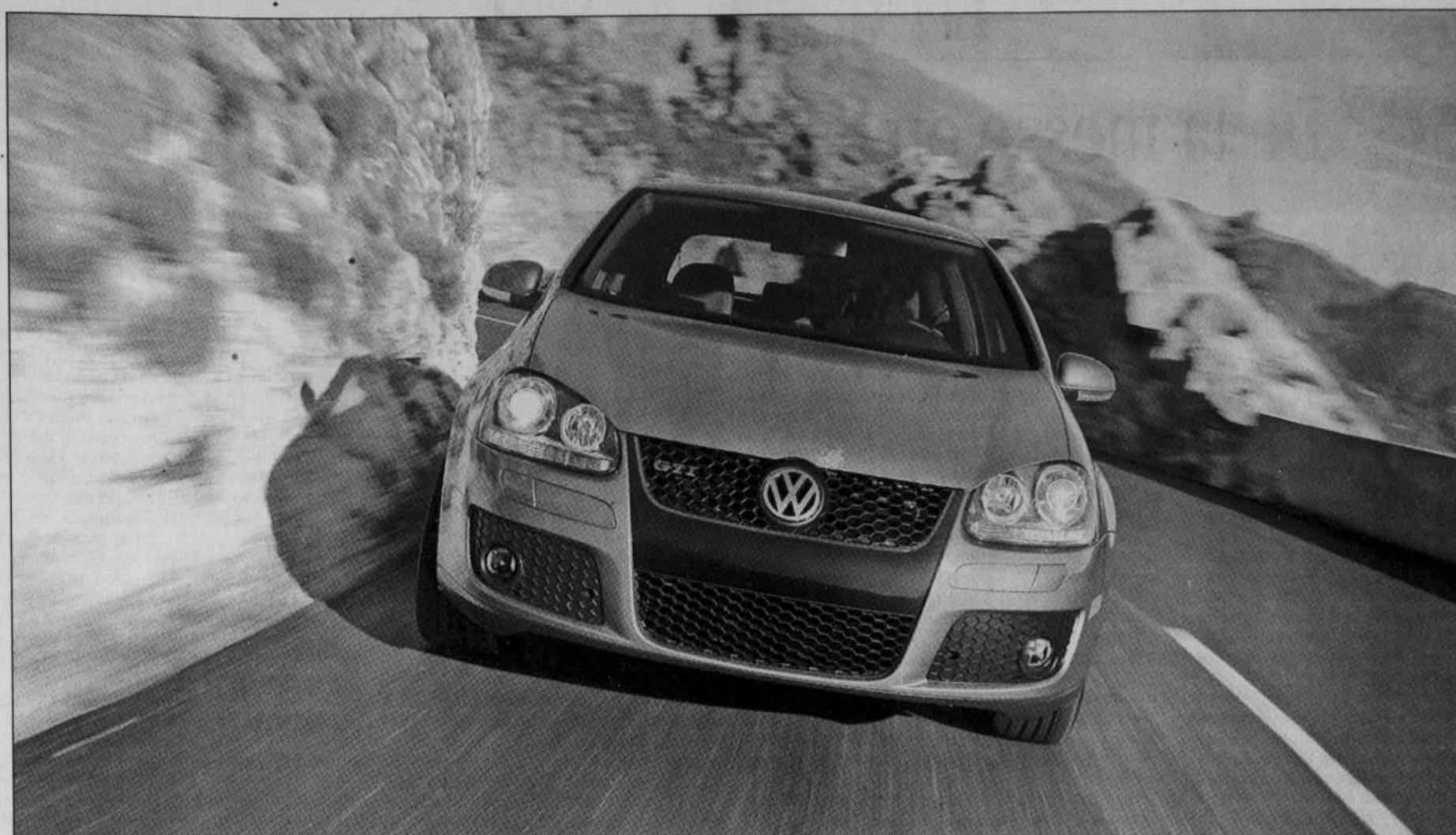
Alonso a effectué son deuxième arrêt après le 37^e tour, permettant à Raikkonen, qui n'est pas rentré aux stands avant le 43^e tour, de passer devant. La semaine dernière au Grand Prix de France, Raikkonen était passé devant Massa lors du deuxième arrêt aux stands. «Je suis content de la deuxième place», a dit Alonso. C'est mieux de gagner, mais aujourd'hui ce n'était pas possible.»

Robert Kubica (BMW-Sauber) s'est classé quatrième pour la deuxième course d'affilée depuis son spectaculaire accident survenu au Grand Prix du Canada en juin. Massa a pris la cinquième place.

La prochaine course, le Grand Prix d'Europe, se disputera le 22 juillet sur le circuit du Nuerburgring (Allemagne).

Associated Press

AUTOMOBILE



SOURCE VOLKSWAGEN

Le punch foudroyant du moteur de 200 chevaux de la GTI est une incitation constante à la délinquance. Si on n'y prend garde, l'enthousiasme croissant avec l'usage, les points du permis de conduire pourraient s'évaporer rapidement.

Volkswagen Rabbit et GTI

Le gentil lapin et le méchant lièvre

PASCAL BOISSÉ

Après un hiatus de plus de 22 ans, Volkswagen a ressuscité l'an dernier l'appellation Rabbit. À l'origine, ce nom avait été utilisé de 1975 à 1984 pour la mise en marché nord-américaine de la première génération d'une voiture qui se dénommait Golf partout ailleurs dans le monde. Plus tard, on décida d'harmoniser la nomenclature en employant le nom Golf, peu importe le continent. Entre-temps, on avait aussi vu apparaître la GTI, une version survitaminée de la Golf qui est rapidement devenue l'archétype de ce type de mini-bombe de la route.

Avec l'arrivée récente sur notre marché de voitures sous-compactes compétitives, Volkswagen aurait pu choisir d'importer ici sa Polo, et même sa Lupo, deux modèles plus compacts que la Golf, et qui sont déjà commercialisés en Europe. Au lieu de cela, Volkswagen a décidé de maintenir sur le marché une version très dépouillée de sa Golf de quatrième génération, rebaptisé Golf City pour l'occasion, en la repositionnant à prix d'aubaine.

Afin de raviver l'intérêt des Américains qui boudent massivement ce type de voiture et, aussi, pour différencier la cinquième génération de la Golf de sa trop vivace devancière, on a ressorti le nom Rabbit de la naphtaline. Vous suivez toujours? Sachez encore que l'économique Rabbit est désormais proposée avec un choix de carrosseries trois ou cinq portes, tout comme la performante GTI d'ailleurs. Mis à part quelques éléments externes et des détails dans l'habitacle, la différence entre les deux modèles se situe principalement au niveau du groupe motopropulseur, de la monte pneumatique, ainsi que du prix exigé qui est substantiellement plus élevé dans le cas de la GTI. Visuellement, l'élément distinctif le plus marquant est certainement le traitement de la face avant: la Rabbit arbore le rictus souriant d'un gentil petit lapin, alors que la GTI cherche à impressionner avec sa calandre à deux niveaux cerclés de noir et de rouge. Attention! Gros méchant lièvre engagé!

Plus ronde

Avec leur physionomie plus ovoïde, le duo Rabbit/GTI rompt avec les formes équilibrées de ses devancières. Méconnaissable, la voiture paraît maintenant plus petite qu'auparavant, mais ce n'est qu'une illusion: ses dimensions générales se sont accrues de quelques centimètres dans toutes les directions, tandis que sa masse a augmenté de plus de 100 kg, atteignant près de 1400 kg. À chaque génération, la Rabbit (ou la Golf si vous préférez...) a pris de l'embonpoint. À son arrivée chez nous, en 1975, la Rabbit originale pesait moins de 900 kg, elle mesurait 40 cm de moins, et elle était mue par un moteur de 70 ch. La première GTI pouvait se targuer d'offrir un moteur de 110 chevaux!

Devant compenser pour son excédent pondéral, la nouvelle Rabbit se voit dotée d'un nouveau moteur à cinq cylindres de 2,5 l de 175 ch. On aurait préféré que Volkswagen raffine son



SOURCE VOLKSWAGEN

L'économique Rabbit est désormais proposée avec un choix de carrosseries trois ou cinq portes, tout comme la performante GTI d'ailleurs.

vieux quatre cylindres plutôt que de créer un moteur plus gros, qui consomme plus, et dont les pistons sont en nombre impair, ce qui est rarement une bonne idée, surtout si ledit moteur n'est pas turbocompressé. Comme la plupart des cinq cylindres, sa sonorité est désagréable, particulièrement au-dessus de 3000 tr/min. Son rendement m'a cependant semblé plus acceptable que dans la nouvelle Jetta puisque le rapport poids/puissance est plus favorable.

Les amateurs de grosse huile épaisse, qui pue et qui tache, seront heureux de savoir que le moteur diesel fera son retour dans la Rabbit, probablement au printemps prochain. On attend, alors, un 2 l de 140 ch et qui répondra aux toutes dernières normes antipollution. La GTI, quant à elle, est propulsée par un quatre cylindres turbocompressé de 2 l qui se jumelle à une boîte à six rapports, qu'elle soit automatique de type DSG ou manuelle. Ce 2 l turbo est un moteur fantastique, doux et onctueux, qui possède une rare vitalité. De plus, il consomme moins de carburant que le 2,5 l de la Rabbit. Malheureusement, pour en bénéficier il faut investir les 10 000 \$ supplémentaires exigés pour la GTI. Ni ce moteur, ou les quelques bricoles qui décorent la GTI, ne peuvent justifier une telle somme.

Sensualité teutonne

L'habitacle est sobre et bien fini, dans la plus pure tradition germanique et les matériaux qui le garnissent sont d'excellente facture. La combinaison de sièges très confortables aux multiples ajustements avec une colonne de direction télescopique et réglable en hauteur permet d'obtenir une position de conduite impeccable. La présentation des contrôles est simple, voire simpliste, ce qui à mon sens est une grande qualité. À bord d'une

voiture, rien ne vaut la sérénité qu'apporte un tableau de bord à l'ergonomie intuitive! Si l'on prévoit transporter fréquemment des passagers à l'arrière, mieux vaut éviter la version à trois portes: les baquets avant sont un peu laborieux à manœuvrer et à replacer. Par ailleurs, les places arrière sont tout à fait convenables pour une compacte.

Cela nous amène à l'inévitable question: faut-il acheter une Rab-

bit ou se contenter d'une Golf City au prix beaucoup plus alléchant? Disons que ceux qui souhaitent payer le moins possible pour une petite Volkswagen seront attirés par la Golf City, tandis que ceux qui cherchent une voiture bien équipée feront une meilleure affaire avec la Rabbit. En effet, alors que la Golf City offre le dépeuplement total pour moins de 15 000 \$ (tout est en option...), la Rabbit propose une brochette d'équipe-

ment très complète pour un tarif juste en deçà des 20 000 \$, et cela va d'une multitude de coussins gonflables jusqu'aux rétroviseurs extérieurs chauffants à commande électrique.

Envoûtement

Les voitures Volkswagen ont toujours eu le secret de rendre heureux leurs conducteurs dès qu'ils en prennent le volant. C'est là que la magie opère: l'agrément de conduite est au rendez-vous, que l'on roule en ville, sur l'autoroute ou sur une petite route de campagne tortueuse. Mise à part la sonorité nasillarde du moteur 2,5 l, tout dans le comportement de cette voiture semble conçu pour vous provoquer un large sourire. Et ça s'aggrave avec la GTI: le punch foudroyant de son moteur de 200 ch est une incitation constante à la délinquance. Si on n'y prend garde, l'enthousiasme croissant avec l'usage, les points du permis de conduire pourraient s'évaporer rapidement.

Malgré les qualités évidentes de la Rabbit et de la GTI, il est bien difficile de recommander à quiconque l'achat d'un produit Volkswagen, car leur fiabilité est

aussi aléatoire que la compétence du service que l'on reçoit chez les différents concessionnaires de la marque. Certains d'entre eux font un travail honorable, alors que d'autres semblent déterminés à vous faire regretter votre choix en vous vaccinant à vie contre l'envie d'acheter une Volkswagen. Aussi faut-il choisir son point de vente avec circonspection, et ne pas hésiter à faire son enquête, au préalable, auprès de propriétaires de voitures Volkswagen.

Collaborateur du Devoir

FICHE TECHNIQUE VOLKSWAGEN RABBIT ET GTI

- Moteur: 15 2,5 l (GTI: 14 2,0 l turbo-compressé)
- Puissance: 150 ch / 170 lb-pi (GTI: 200 ch / 207 lb-pi)
- 0 à 100 km/h: 9,4 s (GTI: 7,2 s)
- Vitesse maximale: 200 km/h (200 km/h)
- Consommation: 9,5 L/100 km (GTI: 8,8 L/100)
- Echelle de prix: 19 990 \$ (Rabbit 3p.) à 36 000 \$ (GTI 5p., DSG, Cuir, roues 18 po).

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0480

HORIZONTALEMENT

1. Se dit des personnes qui dominent toujours leurs réactions.
2. Il est noir et luisant - Ce qui est condamné par la morale - ...-disant.
3. Averti - Décomposé.
4. Penseurs chimériques - Autre nom de l'Irlande.
5. Beau copieur - Feuille que l'on chique.
6. Pompette - Coupe le souffle.
7. Mouette au cri saccadé - D'avoir.
8. Douze mois - Grande tension - Toubib.
9. Odeur agréable - Mer grecque.
10. Artère - Démonstratif - Le soleil s'y lève.
11. Dignité d'un prince musulman - Amuse.
12. Caboches - Illuminé.

3. Action d'entretenir des animaux - Le moment de rêver.

4. Administre - Dépouillé.
5. Picasso, par exemple.
6. Douleur - Profère des injures.
7. Marque la possession - Abréviation religieuse - Division du temps.
8. Anticosti - Durent trois mois - Marque la comparaison.
9. Du vert en ville - Gallium.
10. Détériorer - Négation - Bel oiseau bleu.
11. Mû par de l'air - Appétence.
12. Possessif - Egalisée.

VERTICALEMENT

1. Matamore - Entre deux mots.
2. Déboîter - Qui n'a ni aiguillon ni épines.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	H	O	R	R	I	P	I	L	A	N	T	E
2	E	T	A	I	N	R	E	P	O	R	T	
3	R	A	P	E	N	T	G	O	U	I	C	
4	E	G	A	L	E	G	R	E	S			
5	S	E	G									
6	I	E	S	T	O	C	E					
7	E	H										
8	A	D	N	E	O	N	D	U	C			
9	A	B	E	T	I	N	I	A	I	S	E	
10	R	I	M	E	U	R	O	P	T	E	R	
11	I	T	E									
12	A	S	T	R	E	S	E	R	I	E		

0479

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Sudoku

par Fabien Savary

		1		6					2
6		.		4	5				
5									9
	1	3						6	
				9	4	5			
	5	9	6		8		1		
1		8						7	
				8			2	3	
					7				

Niveau de difficulté : MOYEN

0603

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

2	8	3	1	6	5	7	4	9
5	1	9	8	4	7	2	3	6
7	4	6	2	3	9	8	1	5
8	6	4	9	1	3	5	7	2
3	9	5	6	7	2	4	8	1
1	7	2	5	8	4	6	9	3
9	3	8	4	5	6	1	2	7
4	5	7	3	2	1	9	6	8
6	2	1	7	9	8	3	5	4

0602

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

La stratégie de Benoît XVI

De la messe en latin à Jésus de Nazareth



Jean-Claude Leclerc

Comme si ses premiers voyages, ponctués de controverses, avaient dissuadé Benoît XVI d'imiter son prédécesseur Jean-Paul II, le pape Joseph Ratzinger paraît s'être replié sur des décisions intérieures à l'Église, beaucoup moins spectaculaires.

Ainsi, rompant avec le concile Vatican II, il vient de permettre l'usage du latin comme langue liturgique. Le recours aux langues nationales avait été imposé comme une nécessaire modernisation du culte, mais ce changement en avait heurté plus d'un. Des communautés intégristes, notamment, y avaient décelé une autre « hérésie », ce qui avait contribué à les séparer de Rome.

Certains voient dans cette décision du pape une invitation aux éléments ultra-conservateurs de revenir au bercail romain, sinon une confirmation que le Vatican n'entend pas s'engager, malgré le vœu des milieux « libéraux », dans des changements doctrinaux ou institutionnels d'importance.

Au Québec, malgré les craintes d'un « retour en arrière » exprimées par quelques membres du clergé, il est improbable que le latin redevenue populaire, surtout parmi les générations de fidèles qui n'ont pas baigné dans l'atmosphère des rites d'autrefois. (Même en français, le discours catholique reste souvent incompréhensible pour le commun des mortels. Mais c'est là une autre question.)

La « messe en latin » était à peine annoncée à Rome que des groupes juifs d'Italie et des États-Unis ont déploré la réhabilitation de l'ancienne liturgie, particulièrement hostile aux juifs, y voyant un signe inquiétant dans le présent climat d'antisémitisme. C'est faire là, peut-on croire, une lecture erronée de la décision du pape.

Pour bien des catholiques, l'interdiction du latin avait été une mesure excessive, autoritaire, voire in-

sensible. En permettant l'usage de cette langue, sans l'imposer, Benoît XVI renoue, certes, avec le patrimoine liturgique du catholicisme occidental. Mais il s'agit, de nos jours, d'un patrimoine expurgé des expressions hostiles qui ont, des siècles durant, alimenté la persécution des juifs.

(Plus néfaste aux communautés juives reste la politique d'Israël dans les terres confisquées par cet État en Palestine. Bien avant le « terrorisme » arabe ou islamiste, les autorités y ont pratiqué une politique d'expulsion des populations locales. Plus de 100 mosquées auraient été détruites dans des villages annexés au nouvel État. D'après une étude de l'Université de Tel-Aviv, citée vendredi, par le journal *Haaretz*, des 160 mosquées passées sous autorité israélienne en 1948, il en reste moins de 40.)

D'autres décisions de Benoît XVI pourraient davantage indiquer un strict retour aux traditions. La presse italienne évoquait ces jours-ci la publication imminente d'un document de Rome réaffirmant que l'Église catholique est la seule et véritable expression de la foi chrétienne. La chose n'aurait rien de nouveau ni de surprenant. Elle risquerait d'ajouter, cependant, aux difficultés que rencontre, encore aujourd'hui, le rapprochement souhaité entre confessions chrétiennes.

De même, la béatification attendue de quelque 800 « martyrs » de la ville italienne d'Otrante, décapités en 1480 par l'amiral ottoman Ahmed Pacha Guedik pour avoir refusé, dit-on, de se convertir à l'islam, ne va guère, le cas échéant, améliorer les rapports de l'Église avec le monde musulman. Au cours de l'histoire, les autorités catholiques ont peut-être eu moins l'occasion de massacrer des musulmans, mais elles n'ont guère hésité à faire exécuter d'autres infidèles.

Les catholiques, par exemple, ont longtemps vénéralisés les « premiers chrétiens » livrés aux lions de Colisée de Rome pour leur fidélité au Christ. Mais, une fois le christianisme devenu religion d'État, ils n'auront pas gardé en mémoire la législation impériale qui, à l'instigation de l'Église, allait punir de mort, en l'an 315, toute personne se convertissant au judaïsme et, en 438, tout juif ayant converti un chrétien.

Bien sûr, Rome punissait aussi les juifs qui osaient lapider leurs coreligionnaires passés à la foi chrétienne (lapidation « dont le fanatisme antichrétien des juifs était fort capable », note en 1956 l'éminent écrivain juif



TONY GENTILE REUTERS

Benoît XVI a récemment signé un décret prévoyant qu'il faudra, pour devenir pape, un vote favorable des deux tiers des membres d'un conclave.

Jules Isaac). À la même époque, l'Empire romain fermera aussi les yeux sur la destruction de synagogues (pour tant interdite) ou leur transformation en églises.

La papauté actuelle ne va pas revendiquer cet héritage d'intolérance et d'oppression. Au contraire, Benoît XVI, s'il semble mal à l'aise à l'endroit de l'islam ou d'autres religions, est familier avec le judaïsme et avec son indissociable parenté avec le christianisme, ainsi qu'on peut le constater dans le *Jésus de Nazareth* qu'il vient de publier. Autant par le moment de sa parution que par son propos, cet ouvrage est fort significatif de la « stratégie » du nouveau pape.

Imposante de foi et de science, cette œuvre qu'il signe à titre personnel, Joseph Ratzinger ne pouvait attendre, pour en livrer la première partie, d'avoir complété ses réflexions. Mise en chantier en 2003, il y a consacré, devenu pape, tous ses instants de liberté. Ignorant « de combien de temps et de force », explique-t-il, il pourrait « encore bénéficier à l'avenir », il s'est résolu à en faire paraître sans retard les dix premiers chapitres.

De lecture parfois peu accessible au grand public, *Jésus de Nazareth* n'obtiendra sans doute pas le succès de

popularité d'un *Da Vinci Code*. Mais pour le pape ce livre représente une intervention urgente et fondamentale pour la compréhension de la foi chrétienne, malmenée et menacée par ce qu'il tient pour le « relativisme » de l'ère moderne.

On aurait tort d'y voir le fruit d'une pensée réactionnaire, bien que l'auteur traîne une réputation d'intransigeance. Non seulement le pape Ratzinger discute-t-il librement des Écritures et du christianisme primitif avec les sommités de la critique scientifique, mais il lui arrive aussi de poser, sur le monde contemporain, des diagnostics que lui enverraient maints esprits radicaux. Mieux que les nombreux voyages de son prédécesseur, ce message, espère-t-il sans doute, va contribuer à restaurer l'essentiel de la foi chrétienne.

Il n'est donc pas impossible, pour employer ses propres mots, que ce pape de 80 ans n'ait plus assez de temps ou de force pour entreprendre de grands travaux. Mais il entend, peut-on constater, préparer une succession qui jouira, au sein de l'Église, d'un plus large appui que celui qu'il a lui-même reçu. Telle est du moins l'interprétation que des observateurs du Vatican donnent des règles que Benoît XVI vient d'édicter pour l'élection d'un pape.

Le 11 juin dernier, en effet, Benoît XVI a signé un décret prévoyant qu'il faudra, pour devenir pape, un vote favorable des deux tiers des membres d'un conclave. Cette forte majorité s'appliquera à chaque tour de scrutin. Si aucun candidat n'est élu après 13 jours, les cardinaux devront alors voter pour l'un ou l'autre des deux noms ayant obtenu le plus d'appui.

« Il semblerait que le pape Benoît veuille s'assurer que quiconque est élu pape jouira du plus grand consensus possible », a noté un porte-parole ecclésiastique, Federico Lombardi, rapporte l'*Associated Press*. Pour l'écrivain John Allen, un spécialiste des affaires romaines cité par le *New York Times*, ce changement vise à garantir que le prochain pape « ne paraîtra pas comme le chef d'un clan, mais de toute l'Église ».

Quoi qu'il en soit, pour d'autres observateurs, l'avenir de l'Église ne tient plus au pape ni à ses appuis, mais à son aggrégation.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres
Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier par intérim, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : SP-9377
Descriptif : Installation et modification de signalisation lumineuse à divers endroits
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 40 000 \$ (cautionnement)
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 9 juillet 2007 au Service des infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal (Québec) H3C 0G4 contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable.
Renseignements : Sylvain Lavallée, ing., 514 872-0776
Vente du cahier des charges : Téléphone: 514 872-3282
Télécopieur: 514 872-9458
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, 9 juillet 2007
Le greffier par intérim de la Ville
M^{re} Yves Saindon

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE
▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur
(514) 387-2541, poste 240
Nous vous aiderons à les aider
www.monde.ca

Appels d'offres
Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement
Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier par intérim, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : Travaux
Appel d'offres : 9359
Descriptif : Réaménagement géométrique incluant la réhabilitation de chaussée flexible, le planage et revêtement bitumineux, la reconstruction de trottoirs, de bordures, de rails centraux et d'îlots ainsi que l'éclairage et la signalisation, là où requis, sur le boulevard Saint-Jean, de la rue Hymus à la voie de service de l'autoroute Félix-Leclerc dans le cadre du projet de développement Triad.
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 200 000 \$ (cautionnement)
Appel d'offres : 9368
Descriptif : Réfection du passage supérieur Notre-Dame/Angrignon.
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 110 000 \$ (cautionnement)
Appel d'offres : 9373
Descriptif : Planage de chaussée d'asphalte et revêtement bitumineux, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal.
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 45 000 \$ (cautionnement)
Appel d'offres : 9374
Descriptif : Planage de chaussées d'asphalte et revêtement bitumineux, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal.
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 45 000 \$ (cautionnement)
Appel d'offres : 9376
Descriptif : Reconstruction de chaussées rigides, là où requis, dans différentes rues de l'agglomération de Montréal. Arrondissements: Ville-Marie, Mercier/Hochelaga-Maisonneuve, Rosemont/Petite-Patrie, Ahuntsic-Cartierville, Villieray/Saint-Michel/Parc-Extension. (Fissures actives).
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 35 000 \$ (cautionnement)
Appel d'offres : 9378
Descriptif : Reconstruction d'un égout combiné et d'une conduite d'eau secondaire dans la rue de La Montagne, de la rue Sherbrooke à l'avenue Docteur-Panfield.
Date d'ouverture : 1^{er} août 2007
Dépôt de garantie : 200 000 \$ (cautionnement)
Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 9 juillet 2007 au Service: infrastructures, transport et environnement au 801, rue Brennan, 7^e étage, Montréal (Québec) H3C 0G4 contre un paiement de 100 \$ chacun, non remboursable, pour les soumissions 9373, 9374 et 9376 et contre un paiement de 150 \$ chacun, non remboursable pour les soumissions 9359, 9368 et 9378.
Renseignements : Yves Themens, ing., Chef de groupe
Vente du cahier des charges : Téléphone: 514 872-3282
Télécopieur: 514 872-2874
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Montréal, 9 juillet 2007
Le greffier par intérim de la Ville
M^{re} Yves Saindon

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE TERREBONNE N^o: 700-04-00618-865
COUR SUPÉRIEURE (Chambre de la famille)
PRÉSENT GREFFIER ADJOINT ALAIN BISSON
Demandeur
LOUISE PELLETIER
Défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à Louise Pelletier de comparaître au greffe de cette Cour situé au 25 rue de Martigny Ouest à Saint-Jérôme, dans les trente (30) jours de la date de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir. La requête introductive d'instance pour annulation de pension alimentaire pour enfant sera présentée devant le Tribunal le 23 août 2007 à 9h00, en salle B-105, du Palais de Justice de Saint-Jérôme.
Une copie de la requête introductive d'instance pour annulation de pension alimentaire pour enfant de la partie demanderesse a été remise au greffe à l'intention de Louise Pelletier.
LIEU: Saint-Jérôme
DATE: 28 juin 2007
LE GREFFIER ADJOINT

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), GESTION TECHNO-MEDIC INC., s'adressera au Régistrare des entreprises du Québec afin que sa dissolution soit acceptée et que la date soit fixée à compter de laquelle la compagnie sera dissoute.
Montréal, province de Québec, le 5 juillet 2007.
Les procureurs de la compagnie,
STIKEMAN ELLIOTT

SP Société canadienne de la sécurité en pliques
1 800 268 7562 www.scdsncpliques.ca

C'est une réalité qui nous touche de près. Devenez bénévole et faites toute la différence.

Appel d'offres
Rosemont La Petite-Patrie
Montréal

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 11 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie : Contrat de service
Appel d'offres : 2607135
Descriptif : LOCATION D'ÉQUIPEMENTS POUR LE LAVAGE, LE DÉBLAIEMENT ET L'ÉPANDAGE D'ABRASIFS SUR LES TROTTOIRS 2007-2012.
Date d'ouverture : Vendredi, le 3 août 2007
Dépôt de garantie : 30 000 \$, chèque visé ou lettre de garantie bancaire.
Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 9 juillet 2007 au bureau d'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, contre un paiement de 100 \$ (taxes incluses), non remboursable.
Renseignements : Mario Therrien
Téléphone : (514) 872-7511
Pierre Morissette, ing.
Téléphone : (514) 872-4888
Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de: **Ville de Montréal.**
Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin.
Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement audit bureau d'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.
La Ville de Montréal (Arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.
Donné à Montréal, ce 9 juillet 2007
M^{re} Pierre Rochon
Secrétaire d'arrondissement

Un enfant qui a déjeuné apprend mieux.

CLUB DES PETITS DÉJEUNEURS DU QUÉBEC
www.clubdespetitsdejeuneurs.org

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340
Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : avisde@ledevoir.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Météo Média
mteomedia.com

Sept-Îles 16/12
Baie-Comeau 16/12
Gaspé 17/11
Saguenay 19/13
Trois-Rivières 23/15
Québec 23/16
Rimouski 17/12
Sherbrooke 23/16
Montréal 26/17
Gatineau 26/16
Val d'Or 21/10

Lever du soleil: 5h15
Coucher du soleil: 20h44

© MétéoMédia 2007

Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Ora 16/10	Sol 21/12	Londres	Nua 19/11	Ave 21/11
Moncton	Var 19/12	Plu 23/15	Los Angeles	Var 25/17	Nua 25/17
Saint-Jean	Var 17/13	Var 19/13	Mexico	Ave 22/11	Ave 21/11
Toronto	Ora 30/18	Ave 28/20	New York	Sol 34/24	Ora 33/23
Vancouver	Sol 22/15	Sol 27/17	Paris	Nua 18/11	Plu 17/12
Winnipeg	Sol 23/15	Plu 20/13	Tokyo	Var 22/22	Plu 26/22

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	17	29/18	28/19	24/15
Orages, pdp 60%.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Quelques averses, pdp 40%.	Pluie, pdp 90%.

Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 23	15	25/14	25/17	20/15
Averses, pdp 90%.	Pluôt nuageux.	Passages nuageux.	Ensoleillé.	Pluie forte, pdp 100%.

Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi
Aujourd'hui 26	16	28/18	28/18	25/15
Orages, pdp 80%.	Ciel variable.	Ensoleillé.	Quelques averses, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 80%.

ALERTESDIRECT gratuitement!

ENVOYEZ PAR MESSAGERIE TEXTE le nom de votre ville suivi de ALERTE (ex. Montréal ALERTE) ET ENVOYEZ À : 69896.

OBTENEZ un mois gratuit + SOYEZ AVISÉ DU TEMPS VIOLENT!

Météo Média
www.mteomedia.com

Facturation de \$3/mois d'abonnement après la première

CULTURE

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Premier week-end sans fausse note

PATRICK CAUX

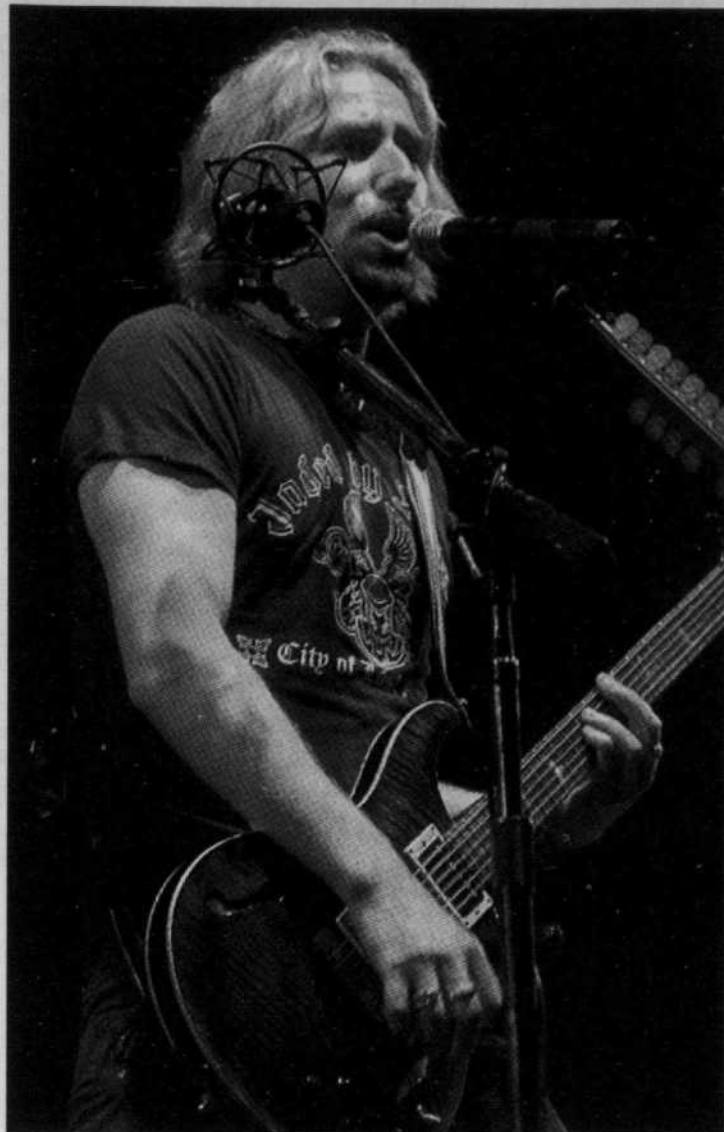
Québec — Les tests de son de Zachary Richard et Francis Cabrel n'avaient pas encore débuté, hier, que déjà la direction générale parlait d'une affluence record pour le premier week-end. La science de l'évaluation des foules étant ce qu'elle est, il faut généralement se méfier quand on tombe dans le monde des superlatifs. Pourtant, force est d'admettre que le public a jusqu'à présent répondu en masse à l'appel du 40^e Festival d'été.

Si on peut en partie expliquer ce succès par la météo plutôt clémente qui a marqué les premiers jours du festival (et ce, malgré la menace de pluie qu'Environnement Canada laissait planer au-dessus de Québec), on constate que le phénomène du premier week-end est principalement imputable à l'architecture intelligente de la programmation.

Comme on l'écrivait en ouverture de festival, l'organisation a bien réagi à des années plus difficiles en trouvant une formule équilibrée où se conjuguent spectacles à grand déploiement, chanson, musique du monde et scène émergente.

La soirée de samedi est l'illustration parfaite de cette nouvelle tendance. Avec une proposition irrésistible, le FEQ est parvenu à offrir des spectacles pour tous ses publics. De Nickelback à Jordi Savall en passant par Pierre Lapointe, Rachid Taha et We are Wolves, on comprend que le festival ratisse large, très large!

Pour une troisième année consécutive, le FEQ a fait appel à une grosse locomotive hard rock pour faire le plein de spectateurs. Après ZZ Top et Scorpions, c'est le groupe Nickelback qui est venu d'Alberta pour déverser ses bal-



ville. Le métal, c'est définitivement mon style! Ce sont donc plus de 75 000 fans enthousiastes qui ont envahi les Plaines samedi soir. Feux d'artifice, drum monté sur un chariot pour l'incontournable solo, canon lanceur de t-shirts promo... toute la panoplie des clichés du show rock était réunie pour l'occasion. Même si, vous l'aurez compris, Nickelback n'est pas exactement ma tasse de thé, force est d'admettre qu'ils ont offert une performance impeccable, à la hauteur de leur réputation.

Le choix de présenter de grands spectacles rock se révèle, à l'usage, extrêmement heureux. Non seulement il contente les amateurs du genre — et ils sont légion! —, mais il confère également au FEQ des revenus importants — par la vente de laissez-passer et de bières — qui lui permettent par ailleurs certaines audaces de programmation.

La recette élaborée par Jean Beauchesne, le directeur de la programmation, a définitivement fait ses preuves samedi. Pendant que les guitares de Nickelback déchiraient les Plaines, que Pierre Lapointe soulevait le Pigeonnier et que Rachid Taha rockait le carré D'Youville, toute la croud de hipsters (pardonnez l'anglicisme, mais c'est ça qui est ça!) s'était donné rendez-vous à l'Impérial pour le décapant triple Artist of the Year, Les-bians on Ecstasy et We are Wolves.

Les mélomanes croisés aux quatre coins de la ville semblaient plus que comblés par leur festival. En fait, les seuls mécontents furent les milliers d'hurluberlus qui ont cru pouvoir garer leur voiture près des scènes. Mal leur en a pris, ils ont passé la soirée à tourner en rond dans leur bagnole... Le jour même de Live Earth, l'ironie est loin de faire sourire.

Nickelback est venu d'Alberta pour déverser ses ballades sucrées — prétextes à brandir vers le ciel des briquets allumés — entrecoupées de quelques pièces plus musclées.

lades sucrées — prétextes à brandir vers le ciel des briquets allumés — entrecoupées de quelques

pièces plus musclées. On l'a écrit l'an dernier, on le redit cette année: «Québec, c'est ma

Collaborateur du Devoir

CONCERTS CLASSIQUES

Torrents de décibels à Lanaudière

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

«Monumentale ouverture»: Hétu: Fanfare pour Lanaudière, Chostakovitch: Ouverture de fête, Tchaïkovski: Ouverture 1812, Berlioz: Te Deum. Frédéric Antoun (ténor), Chœurs de l'Orchestre Métropolitain et de l'OSQ, Chœur du Festival, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal et Orchestre symphonique de Québec, dir. Yoav Talmi. Amphithéâtre de Lanaudière, samedi 7 juillet 2007.

CHRISTOPHE HUSS

Le Festival de Lanaudière 2007 débute sous les meilleurs auspices pour les organisateurs. Le temps clémente s'étant mis de la partie, c'est une assistance très importante — sans doute 5 000 personnes — qui a fêté les trente ans de la manifestation samedi soir.

Dans son bref discours de bienvenue, le directeur du festival, François Bédard, a déclaré que le box office atteignait déjà 90 % des objectifs des organisateurs. Il a ensuite cédé la parole au père Fernand Lindsay, fondateur du Festival de Lanaudière, accueilli par une longue et chaleureuse ovation d'un public reconnaissant.

Il était astucieux de débiter ce concert par la version intégrale de la fameuse Fanfare pour Lanaudière de Jacques Hétu, qui résonne depuis la construction de l'amphithéâtre avant chaque partie de concert. S'ensuivait une première moitié de concert spectaculaire et quasiment parfaite. Yoav Talmi avait pris en main à la fois son orchestre, l'OSQ, et celui de Yannick Nézet-Séguin, l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, avec l'Ouverture de fête de Chostakovitch et la fameuse

se Ouverture 1812 de Tchaïkovski. Le chef a conduit ces deux partitions non pas à l'esbroufe, comme on les entend si souvent, mais avec un sens aigu de la précision et de l'articulation, quitte à prendre son temps dans l'œuvre de Tchaïkovski. L'idée de faire se lever les cuivres à la fin de la 1812 s'est avérée très judicieuse, pour donner l'illusion d'un orchestre militaire. On notera que les tonitruantes coups de canons ont été très bien rendus par la sonorisation de l'amphithéâtre.

On n'en dira pas autant de l'orgue dans le Te Deum de Berlioz. Peut-être mon aversion pour les sonorités — hideuses et trop dosées par l'amplification — de cet orgue électronique est-elle trop subjective, mais je n'ai guère entendu plus kitsch depuis l'orgue annonçant la venue de Fantômas dans les films du même nom avec Louis de Funès.

Samedi soir, après ces interventions liminaires, on n'entendait pas: «C'est moi, Fantômas, je veux être le maître du monde!», mais Te Deum. A mes oreilles, cela faisait «flop!», notamment dans le dialogue orgue orchestre du Dignare: les sonorités acoustiques et électroniques n'appartenaient manifestement pas au même univers.

Pour le reste, Yoav Talmi a dirigé avec un beau respect de la partition et de son aspect grandiose un orchestre précis et des forces chorales nombreuses mais de cultures vocales très hétérogènes. À l'issue de la soirée, je ne comprends cependant toujours pas la phrase de Berlioz sur son Te Deum: «Oui, le Requiem a un frère.» Je me demande vraiment comment cette partition bâtarde et bruyante a pu être comparée par son propre auteur, si fin analyste de la chose musicale, au génial Requiem.

Collaborateur du Devoir

Watson's Orchestra

PATRICK CAUX

Québec — Ce soir, Cinematic Orchestra ouvrira le bal pour la venue du tant attendu Patrick Watson. Moment fort de la cuvée 2007, le double permettra aux artistes de se rejoindre sur scène pour effectuer quelques collaborations bien senties.

«On a rencontré Patrick par l'entremise de notre gérant», raconte Jason Swinscoe, le leader de Cinematic Orchestra rejoint à Brooklyn, où le band anglais est maintenant installé. «On ne le connaissait pas du tout, mais il se trouve que les gars de Ninja Tune à Montréal [étiquette de disque de la formation] jouent au hockey dans la même équipe que lui.»

Apprenant que le célèbre groupe jazz-électro était à la recherche de voix pour explorer de nouvelles approches sonores, les hockeyeurs-mélomanes ont envoyé des mp3 de Watson à Jason Swinscoe. La séduction a opéré immédiatement. «Patrick s'est joint au projet de façon très naturelle. Il a même participé à l'écriture de quatre pièces sur notre plus récent album, Ma fleur.»

Le mariage entre les deux univers s'est particulièrement bien passé. Plus qu'une simple inter-

vention, on reconnaît l'influence de la texture artistique du Montréalais sur la musique de l'ensemble britannique. Comme l'écrivait à juste titre la collègue Frédérique Doyon dans une critique de l'album de Cinematic Orchestra: «[la présence du] Québécois Patrick Watson donne à l'opus une humeur plus éthérée, plus pop que jazz, peut-être un peu au détriment de la complexité rythmique et instrumentale, mais néanmoins délicieusement spleenique.»

Fidèle à ses racines, le groupe se plaît à créer en introduisant des variables visuelles à la musique. «Le projet de Cinematic est né à Londres, à la fin des années 1990, explique Swinscoe. On avait alors fondé un club [le Loop] où des DJ et des musiciens devaient refaire la trame sonore du film de leur choix.» En 1999, Cinematic Orchestra présente un premier album, Motion, dont les accents jazzy et down-tempo teintés d'ambiances électroniques séduisent la critique. En 2003, le groupe reprend la formule du Loop et composent une trame sonore pour le classique muet Man with a Movie Camera, tourné en 1929 par le cinéaste russe Dziga Vertov.

«Je m'intéresse beaucoup à l'aspect narratif de la musique», préci-



STEVE DOUBLE

À la suite de sa consécration montréalaise au Métropolis dans le cadre du Festival de jazz, parions que Québec lui réservera ce soir le même accueil.

se le musicien qui a également étudié en arts visuels. «Pour Ma fleur, on a travaillé autour du scénario d'un film fictif. À partir de quelques images, on a élaboré une sorte de storyboard qui a guidé le processus de création. C'était un peu le même principe qu'avec Man with a Movie Camera. Sauf que, cette fois, on contrôlait également l'évolution de la narration.»

Patrick Watson

En deuxième moitié de soirée, le nouvel enfant chéri de la indie rock québécoise prendra la relève de la formation anglaise. L'an der-

nier, pour le FEQ, il avait joué au Grand-Théâtre de Québec en première partie de Gonzales. Cette année, c'est sur une scène extérieure et comme tête d'affiche que Watson revient dans la Ville-Capitale. À la suite de sa consécration montréalaise au Métropolis dans le cadre du Festival de jazz, il y a quelques jours, parions que Québec lui réservera ce soir le même accueil!

■ Cinematic Orchestra et Patrick Watson À 20 h, au Pigeonnier

Collaborateur du Devoir

EN BREF

La germanophilie des Québécois

Les Presses de l'Université d'Ottawa publient, dans leur collection «Transferts culturels», un ouvrage de Robert Dion intitulé L'Allemagne de Liberté: sur la germanophilie des intellectuels québécois. Ce livre vise à montrer les rapports qu'ont entretenus plusieurs auteurs québécois, notamment André Belleau, Fernand Ouellette et Gilles Marcotte, avec une Allemagne rêvée à travers sa littérature et sa musique. Ces intellectuels étaient groupés autour de la revue Liberté, dont la place stratégique dans l'institution littéraire québécoise est en même temps soulignée. — Le Devoir

Ratatouille, dernier-né du studio d'animation Pixar, qui a réalisé 29 millions de dollars de recettes, selon la société spécialisée Exhibitor Relations. Le film d'action avec Bruce Willis Vis libre ou crevé, nouvel épisode de la franchise à succès Die Hard lancée en 1988, est en 3^e position avec 17,4 millions de dollars. Pour sa première semaine d'exploitation, Licence to Wed (Mariage 101), avec Robin Williams en joyeux prêtre accablant un couple se préparant au mariage, termine 4^e avec 10,4 millions de dollars. Evan le Tout-puissant, suite de Bruce le Tout-puissant (2003) dans laquelle Steve Carell prend le relais de Jim Carrey et se mue en Noé pour sauver des animaux du déluge, arrive 5^e (8,1 millions de dollars). Le thriller adapté du maître du suspense Stephen King, 1408 est 6^e (7,1 millions de dollars). La comédie Grossesse surprise arrive derrière avec 5,2 millions de dollars pour sa 6^e semaine d'exploitation, engrangeant un total de 132 millions depuis sa sortie. Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent arrive en 8^e place avec 4,2 millions de dollars, devant Sicko (Malade) (3,7 millions de dollars), documentaire dans lequel le polémiste Michael Moore s'en prend au système de santé américain. Danny Ocean 13, troisième épisode des aventures des braqueurs décontractés, termine le Top 10 avec 3,5 millions de dollars. — AFP

Transformers détrône Ratatouille au box-office

Los Angeles — Le film Transformers, qui raconte une guerre sans merci entre deux races de robots extraterrestres, a détrôné Ratatouille et son rat gourmet à la tête du box-office nord-américain ce week-end, selon les chiffres provisoires de la profession hier. Avec 67,6 millions de dollars de recettes, les robots de Transformers ont laissé loin derrière eux les cuisines de

À LA TÉLÉVISION

	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
CANAUX	Le Téléjournal	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard
SRC	Le Téléjournal	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard	...dans le placard
TVA	Le TVA 18 heures	Sucré Salé	Drôles de vidéos	Les Gags	Rumeurs - Jean-Michel Anctil (1/2)	Deux filles en vacances / Patricia Paquin	Le TVA 22 heures	Juste pour rire en direct (23:15)	Le Téléjournal	Des klivis et des hommes / Marc Hervieux			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam		Visite libre	Téléscience / Les batailles de l'or vert	Cinéma / SEPT ANS DE RÉFLEXION (3) avec Tom Ewell, Marilyn Monroe	Le Journal du soir	110%	...de camionneurs	Pub			
TQS	Le Grand Journal (17:00)	Sur le grill		Monsieur Ripley	CSI: NY / Un homme est retrouvé mort								
RDI	Jrnl FR2	Dominique Poirier en direct			Les ratés de Bagdad	Le Téléjournal							
TV5	Question...	Jrnl FR2	Toute une histoire	Biographies	Vie privée... / Couple	Amour et trahison							
D	Mon œil!				Superscience	J'ai survécu...							
ME	Déco sur...	...ménage	...d'un été	Manon...	Interventions miracles	...noces	...d'un été						
MP	Top.anglo	Top.franco	InfoPlus	M. Net	...clips	Top5.com							
MX	Style de...	Top5...	Top5.anglo	Musique	Les Acoustiques	Grenade... / 70							
VRAK TV	Smailville	...l'arme	...le trouble	Di-Gata...	Baseball / Compétition	Futurama	Simpson	Henri pis...					
YTF	Simpson	Dehlah...	6TEEN	Di-Gata...	Baseball / Compétition	Futurama	Simpson	Henri pis...					
RDS	Info Sports	Sports 30	K.O.		Opération Survie	JAG							
HISTORIA	Je m'en souviens	Chantiers / ...autoroutes	Vente de... / Les Grandes	Entrevues	Juste pour rire	Le Grand Spécial français	Juste pour rire 2005						
ARTV	...des pays d'en haut	Porté disparu	...nerdz	...fait	Invasion	Les leçons de Josh	Doctor Who						
SÉRIEZ +	C.S.I.: Miami	...nerdz	...fait	Invasion	Les leçons de Josh	Doctor Who							
CANAL Z	La porte d'Atlantis	...nerdz	...fait	Invasion	Les leçons de Josh	Doctor Who							
C SAVOIR	Collections / Websexo	Pouvoir religieux et société	Solo		Univers-cité en spectacle								
ÉVASION	Hakuna Matata	Tour de France 2007											
TFO	Coups de...	Canada...	Panorama	Soif de...	...aquarium du monde	Cinéma / LA PREMIÈRE FOIS (5)	Profils	Panorama	Soif de...	Hakuna...			
CBC	CBC News at Six	Coronation Rumours	CBC News	E.T.	On the Lot	...is Earl	The Office	The Best of the Agenda	Wife Swap	Extreme Makeover	Supernanny	The Best of the Agenda	Cinéma
CTV (Mont)	CTV News	Access H.	eTalk	On the Lot	...Old Christine	2 1/2 Men	...Mother	CSI: Miami	Dateline NBC	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
GBL	News	House...	ET Canada	E.T.	On the Lot	Age of Love	Without a Trace	CSI: Miami	Dateline NBC	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
TV0	The Shak	Swap TV	For King and Empire	The Newshour	Wife Swap	Extreme Makeover	Supernanny	CSI: Miami	Dateline NBC	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
ABC	...Raymond	ABC News	...Raymond	Will, Grace	...Old Christine	2 1/2 Men	...Mother	CSI: Miami	Dateline NBC	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Age of Love / Deux émissions	On the Lot	Heil's Kitchen	...Simon Schama's Power of Art / Rembrandt	CSI: Miami	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Age of Love / Deux émissions	On the Lot	Heil's Kitchen	...Simon Schama's Power of Art / Rembrandt	CSI: Miami	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
FOX	The 70s...	King...	Hill	Simpsons	Profile	Antiques Roadshow	...Reno, NV (3/3)	Canadian Idol	CSI: Miami	...Chris	All of us	Girlfriends	Business...
PBS (39)	The Newshour	Business...	...talk	Jeopardy	On the Lot	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Byron Chief Moon	Quest	Law & Order	Daily Planet	Disasters of the Century	Empire
PBS (57)	BBC News	Business...	...talk	Jeopardy	On the Lot	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Byron Chief Moon	Quest	Law & Order	Daily Planet	Disasters of the Century	Empire
CTV (50)	Cold Case	Files	CSI: Miami	Doux épisodes									
BRAVO	Street Legal	Opium	Dance	MythBusters / Mentos...	American Chopper	Inventors / Things...	On Tour with Tailban	Dead Like me	...Obesity Clinic	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...
DISCOVERY	How do...	...Machines	Daily Planet	Engineering an Empire	The Hour	Doc	Big Medicine	Crash Test Mommy	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...	Bowling
HISTORY	Exhibit A	Things...	CSI: New York	Engineering an Empire	The Hour	Doc	Big Medicine	Crash Test Mommy	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...	Bowling
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	...talk	Jeopardy	On the Lot	CSI: Miami / Deux épisodes	The Sopranos	Byron Chief Moon	Quest	Law & Order	Daily Planet	Disasters of the Century	Empire
SHOWCASE	New Addams Family	Andromeda	Doc	Big Medicine	Crash Test Mommy	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...	Bowling	Malcolm...		
LEARNING	Flip that House	Little People, Big World / Trois émissions	So Chic	Til Debt...	Wedding...	Bootcamp	Crash Test Mommy	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...	Bowling	Malcolm...
LIFE	Three Takes	So Chic	Til Debt...	Wedding...	Bootcamp	Crash Test Mommy	Superstar Hair Challenge	Wedding...	Bootcamp	Off the...	Bowling	Malcolm...	
TSN	Off the...	Sportscent.	Fight Sports Knockouts!	Boxing / Evander Holyfield - Lou Savarese	Prince...	...Yukon	Mystery...	Ghost...	Prank...	...Years	Bob and...	15 Love	Malcolm...
YTV	Being Ian	Ruby...	Sabrina...	Malcolm...	Prince...	...Yukon	Mystery...	Ghost...	Prank...	...Years	Bob and...	15 Love	Malcolm...
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ, LE GUIDE DEVOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Festival? Quel festival?

SYLVAIN CORMIER

Il se trouve qu'au FIJM, je suis complémentaire. Le jazz, Marsalis, Stern et assimilés, j'y pige que dalle, j'y encadre que nib, pour parler polar. Alors je donne dans la périphérie grand public. Mesurez ma chance. La semaine dernière, Van Morrison, Dylan, le programme double Cabrel-Zachary, c'était tout pour ma pomme. Pensez si j'avais la banane. Sur-tout que c'était tout bon. Non. Fameusement bon. Des soirées exceptionnelles. Van The Man a mené son orchestre comme un p'tit chef, le Belfast Cowboy se prenait pour John Ford dirigeant *La Chevauchée fantastique*. Dylan, lui, était Dylan, ce qui en dit déjà beaucoup. Qui plus est, il avait le tibia mobile, très *rock'n'roll attitude*, et même les doigts lestes sur sa Strato, comme quoi l'arthrite, pfiut! Cabrel plus Zachary, c'était trois heures de spectacle et des duos comme on en voulait: oui, on peut être inondé et content.

J'ai eu la semaine country-folk, aussi. Périphérique, toujours, mais moins Wilfrid. Avec Rickie Lee Jones, les Cowboys Junkies, Maud et Garth Hudson, Eleni Mandell, j'ai fait le plein d'âme, de miel et de sulfure. Rickie Lee a été électrique et intraitable (on est Duchess Of Coolville ou on ne l'est pas), Margo Timmins des Junkies a été suave (est-elle jamais autrement que suave?), le bon Garth nous a fait visiter sa planète (avec Maud pour guide), et Eleni a été craquante, coquine et câline. Vouloir plus, je ne sais pas où j'irais. Certainement pas dans un autre festival de jazz.

Le fait est que j'ai passé ce FIJM pour ainsi dire hors-FIJM. Je n'étais pas le seul. J'explique. On arrive par les couloirs souterrains, on va à Wilfrid, et puis bye bye. On franchit l'entrée du site par la Catherine, angle Bleury, hop au Spectrum, et on ressort vite fait bien fait du site. Dix mètres aller, dix mètres retour. Même pas une saucette. A plus forte raison quand on va au Club Soda ou au Savoy du Métropolis: on n'est même pas dans le périmètre. C'est dire: on peut très bien passer sa semaine au FIJM sans être de la fête. Tout en profitant des formidables occasions que le FIJM procure. Pour qui aime la musique mais pas la foule, c'est vraiment bath.

Collaborateur du Devoir



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le spectacle donné par Van Morrison était un des moments forts du 28^e Festival international de jazz de Montréal.

Le langage universel

YVES BERNARD

À la question de savoir quelle est la langue la plus parlée au monde, Toumani Diabaté, le plus célèbre koriste mandingue, répondait «la musique», vendredi soir dernier, dans ce Spectrum «qui disparaîtra sur le thème du roi profit», disait encore Angélique Kidjo lors de son dernier passage dans ce lieu culte.

Avec son mythique Symmetric Orchestra de Bamako, Diabaté fut l'une des grandes révélations de cette deuxième partie du parcours mondial du festival. Balafon, sabar, djembe, ngoni et lutherie plus moderne se sont livrés à des dialogues délicats ou puissants, mais toujours étincelants, avec la toua cristalline et magique du maître. Quelques jours plus tôt, on a découvert avec délectation le soul folk intime et les cadences plus rythmées de la Cap-Verdienne Lura,

qui ouvrait pour Cesaria, dame grandissime qui offre pourtant des concerts plutôt linéaires.

Les musiques d'Amérique furent à l'honneur. Premiers moments extatiques lors de la prestation d'Andy Palacio: quel sens mélodique et quel charme contagieux, avec sa voix profonde, ses rythmiques doucement chaloupées, parfois plus percussives que sur disque. Et que dire des Muniequitos de Matanzas, éclatants avec voix et tambours. Et que redire sur le pianiste Roberto Fonseca, qui décomposait brillamment le même fonds culturel sur des thèmes jazz latin livrés avec profondeur, énergie ou intimité.

De l'afrobeat? Retenons encore Seun Kuti, pour lequel j'ai reçu de nombreux commentaires suite à mon compte rendu élogieux. Orchestre mal rodé pour les uns, dimension protestataire traitée trop légèrement pour les autres.

Sur le plan politique, faisons amende honorable, tant il est vrai que cette musique témoigne d'injustices criantes. Toutefois, au niveau de la musique, je maintiens mon enthousiasme devant ce *big band* unique, flamboyant malgré ses fausses notes. Encore de l'afrobeat? Nomo, aussi enflammé, mais moins éclectique que sur disque.

Du flamenco? Juan Carmona, splendide en jouant *puro, nuevo* ou doucement jazzé. Du franco maghrébin allumé? Les Boukakes, un groupe de Montpellier qui est parvenu au parfait équilibre dans un rock carré à l'âme arabophone. Parlant de *groove*, les Israéliens de Boom Pam m'ont épaté avec leur cadence de fanfare tsigane et leurs guitares psychédéliciques, surf ou orientales. Une déception? Le guitariste Robin Nolan, parfois sirupeux dans son style manouche éclaté.

Trois groupes klezmer ont fait leurs marques. The Klez Dispensers pour leur redoutable mélange avec le vieux jazz; Beyond The Pale, drôle et surprenant; Shtreiml, un tantinet académique, mais très singulier dans ses conversations entre harmonica, trombone ou clarinette et sa rencontre réussie avec l'oudiste Ismail Fencioğlu, qui joue en mode turc.

Reste Sambasunda et son petit gamelan javanais: de ces découvertes asiatiques qu'on aimerait trouver beaucoup plus souvent au festival. C'est théâtral, déroutant, complexe et envoûtant. Tombée oblige, on ne pourra causer ni du légendaire chanteur éthiopien Mahmoud Ahmed, ni des Montréalais afro funky de Papa Groove, encore moins du garnement Rachid Taha, présents hier en clôture.

Collaborateur du Devoir

La fusion façon Glasper

GUILLAUME BOURGAULT-CÔTÉ

J'aurais aimé de rappeur, tête de rappeur, harangue de rappeur, le pianiste Robert Glasper est pourtant, et vraiment, un jazzman. Il nous en a donné une preuve indiscutable vendredi soir au Gesù.

Pour sa première présence en leader à Montréal (il aurait déjà accompagné Bilal il y a quelques années), Glasper a confirmé ce que le rumeur annonçait: le pianiste est grand et possède tout ce qu'il faut pour devenir d'ici quelques années non seulement une référence du piano jazz en trio, mais aussi une vedette tout court. Question d'attitude, de gueule, de confiance en soi — ce dont il ne semble pas manquer.

A 29 ans, Glasper propose déjà un discours étoffé et singulier, résolument afro-américain. Ses immenses capacités techniques (deux mains d'égal valeur), sa touche délicate et très fluide, la beauté cristalline des mélodies qu'il compose ou retouche, le *groove* sournois de sa section rythmique, les schémas qu'il élabore à gauche avant de les balancer à droite, la richesse des progressions et transgressions harmoniques, tout s'imbrique au profit d'une musique à la fois belle et tripative, douce et musclée, pas toujours parfaite, mais constamment surprenante.

En entrevue avec *Le Devoir*, Glasper évoquait la semaine dernière combien il était naturel pour lui d'intégrer plusieurs composantes du hip hop dans sa musique. «C'est ma culture, ma génération, mon époque. Charlie Parker s'imprégnait de ce qui l'entourait. Je fais la même chose.» Ces références au hip hop sont judicieusement distillées dans son travail: c'est subtil. Et bien intégré. Pareil pour le gospel, le soul, le R&B. Au fond, Glasper opère une forme de jazz fusion versant 2007, résolument contemporain.

On sort donc de ce 28^e FIJM et de la trentaine de spectacles qu'il a représentés pour nous en mettant deux astérisques à côté du nom de Glasper: rayon révélation

personnelle, il l'emporte haut la main. Pas trop loin derrière, on placera un autre pianiste, le Cubain Roberto Fonseca. Registre complètement différent (jazz latin bien mâtiné aux musiques insulaires cubaines), mais là aussi un ton, une attitude, une touche unique, une virtuosité qui ne sacrifie pas à la musicalité — si ce n'est ces interventions vocales plus ou moins utiles par-dessus

les lignes de son saxophoniste. Musique festive qui a donné lieu à une sacrée fête dans la nuit de jeudi.

Autre musicien à la personnalité attachante, le bassiste camerounais Richard Bona a moins épaté mercredi avec le Jaco Pastorious Big Band. Ou c'est plutôt l'inverse: le *big band* n'a pas épaté. On a en tout cas éprouvé l'impression que cette musique n'a très bien vieilli et que Bona est mieux servi quand il touche à son propre répertoire.

Ce qu'il a fait vendredi, avec ses amis Gérard Toto et Lokua Kanza. Ce n'était plus du jazz, mais une pop africaine de la plus grande qualité et pureté, livrée sourires aux lèvres. Vite dit: c'était bien.

Et c'était bien aussi au Club Soda, jeudi après minuit. Sur scène: Cinematic Orchestra et son électro-jazz-orchestral, plus dépourvu qu'auparavant, moins flamboyant, mais encore séduisant et envoûtant (même sans projection vidéo).

Au fait, le Spectrum a entendu son dernier concert jazz samedi soir. En théorie, c'est fini pour la note bleue dans cette salle mythique et ses tricotés de lumières blanches sur les murs. C'est le guitariste Russell Malone qui a fermé la shop avec un set relevé très blues, bien appuyé par un quartet efficace.

Une belle façon de conclure un festival qui a comme toujours proposé un peu de tout, surpris, déçu parfois, mais très largement contenté. On collera au babillard les billets de trois concerts plus inspirés et inspirant que les autres: ceux de Robert Glasper, Wynton Marsalis et Keith Jarrett. Des moments jazz exquis.

Le Devoir



Le Spectrum a entendu son dernier concert jazz samedi soir. En théorie, c'est fini pour la note bleue dans cette salle mythique.



Colette BAILLARGEON
EN VACANCES AVEC NELLIE

Français-Mathématiques
2^e année du 1^{er} cycle du primaire

Afin que les enfants n'oublient pas les notions vues en classe au cours de l'année.

128 pages - 15,95 \$
ISBN 978-2-7601-6941-8

GUÉRIN, éditeur ltée
514-842-3481

En vente dans toutes les librairies
Le prix est indiqué sous réserve de modifications.

SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE DE LA SCHIZOPHRÉNIE

1 personne sur 100 souffre de schizophrénie

De l'information pour comprendre, du soutien et de l'entraide pour mieux vivre.

514 251.4000 poste 3400
1 866 888.2323
www.schizophrenie.qc.ca
info@schizophrenie.qc.ca



Étonnant. Fascinant. Bouleversant... Des gens ordinaires se mettent à nu et partagent avec vous leurs histoires les plus intimes.

TV5
WWW.TV5.CA

TOUTE UNE HISTOIRE
CE SOIR - FAUT-IL S'INTERDIRE DE S'EXPOSER AU SOLEIL?

DU LUNDI AU VENDREDI 19h